



UNIVERSITÉ D'ANTANANARIVO

Faculté de Droit, d'Economie, de Gestion et de Sociologie

Mention Sociologie



FORMATION PROFESSIONNALISANTE EN TRAVAIL SOCIAL ET DÉVELOPPEMENT



MÉMOIRE EN VUE DE L'OBTENTION DE LA LICENCE EN TRAVAIL SOCIAL ET DÉVELOPPEMENT

OPTION : SOCIO – ORGANISATEUR

**ENJEUX DE LA PARTICIPATION CITOYENNE
AU DÉVELOPPEMENT LOCAL, CAS DE LA
STRUCTURE LOCALE DE CONCERTATION
DU FOKONTANY AMPARIHY**

Présenté par : **HARITIANA Mamisoa Larissa**

Membres du jury :

- **Président** : Madame RAKOTONIRINA Voahangy, Maître de conférences
- **Examineur** : Monsieur RAKOTOARIVELO Manohisoa, A.E.S.R
- **Encadreur pédagogique** : Monsieur RANDRIAMASITIANA Gil Dany, Professeur Titulaire

Date de soutenance : 03 Février 2017

Heure : 09 heures

Année Universitaire : **2016 /2017**

**ENJEUX DE LA PARTICIPATION
CITOYENNE AU DÉVELOPPEMENT
LOCAL, CAS DE LA STRUCTURE
LOCALE DE CONCERTATION DU
FOKONTANY AMPARIHY**

REMERCIEMENTS

Je tiens à présenter mes sincères remerciements au Seigneur Tout Puissant qui m'a donné vie et courage dans la confection de ce document.

Je tiens à exprimer ma gratitude à :

- Monsieur RAKOTO DAVID Olivaniaina, Doyen de la Faculté de Droit, d'Economie, de Gestion et de Sociologie.
- Professeur ETIENNE STEFANO Raherimalala, Responsable de la Mention Sociologie, Faculté de Droit, d'Economie, de Gestion et de Sociologie.
- de l'Université d'Antananarivo
- Professeur SOLOFOMIARANA RAPANOELINA Bruno Allain, directeur de la Formation Professionnalisante en Travail Social et Développement

J'adresse également ma profonde gratitude au Professeur Titulaire RANDRIAMASITIANA Gil Dany, Encadreur pédagogique pour sa confiance, sa disponibilité et ses conseils réguliers qui nous ont permis de mener à bien ce stage.

Je ne saurais ignorer ou passer sous silence la bonne volonté de Monsieur RIVOLALAO Tolojanahary, Directeur de l'intercommunalité 3A Miroso qui n'a pas hésité à me consacrer une partie de son temps pour se pencher sur mon travail et me guider à travers son soutien et correction.

Mes vifs remerciements s'adressent également à toute l'équipe du KF Amparihy pour l'accueil chaleureux qu'elle nous a réservé et la confiance qu'elle nous a accordée et surtout pour sa volonté de nous livrer les informations nécessaires dans l'élaboration de ce présent document.

Je tiens à exprimer mes plus vifs remerciements à toute ma famille et tous ceux qui contribuent de loin ou de près pour leurs aides profondes et conseils précieux à la réalisation de ce travail de recherche.

SOMMAIRE

Introduction

I^{er} Partie : Cadrage physique et social, théorico-conceptuelle et méthodologique

Chapitre I : Etats des lieux et concepts organisationnels

Chapitre II : Fondements théoriques

Chapitre III : Démarche méthodologique adoptée

Partie II : Présentation et analyse des résultats de l'enquête

Chapitre IV: Participation citoyenne des membres du KF

Chapitre V : Perception de la population locale

Chapitre VI: Discussions sur l'intervention des deux groupes sociaux

Partie III : Pistes de réflexion pour l'amélioration de la situation

Chapitre VII : Analyse de la situation

Chapitre VIII: Recommandations

Conclusion

INTRODUCTION

Le développement socio-économique reste toujours une préoccupation majeure pour le monde entier, des mesures ont été adoptées afin de permettre de surmonter le problème de développement auquel l'humanité fait face de nos jours. La participation citoyenne qui est incluse dans ces défis semble également primordiale. Elle demeure dans les discours et les pratiques du développement, et elle est durant de nombreuses années observée suivant le temps une évolution marquante de son importance.

La participation des populations locales est devenue un outil majeur des discours et des stratégies de lutte contre la pauvreté. Dans le cadre des discours sur la lutte contre la pauvreté, « l'approche participative contribuerait au renforcement des pouvoirs des populations défavorisées à promouvoir leurs intérêts et à influencer les décisions qui les concernent. De plus, en contribuant à la prise en charge du développement par les populations concernées, la participation améliorerait le succès et la pérennité des actions et programmes de développement. Ainsi, les concepts d'auto développement ou encore celui d'autopromotion sont apparus, au sein des discours sur la lutte contre la pauvreté, à titre d'objectif des approches participatives de développement insistant sur la « responsabilisation » et « la prise en charge par les populations de leur propres problèmes ». L'autopromotion vise l'émergence d'une dynamique endogène de développement issue de la base, et non imposée ou encore de « haut en bas » comme ce fut le cas dans les années 1950-1960¹ De même, pour les institutions multilatérales de développement, comme la Banque mondiale et le Programme des Nations Unies pour le Développement accordent aujourd'hui une place cruciale à la participation des acteurs à la base au sein de leurs discours et stratégies.

Comme ce fut le cas de Madagascar, depuis 2010 et même avant le citoyen est situé au centre de son développement socio- économique et politique avec l'adoption de la Constitution. En effet dans son préambule, il est stipulé que « la conviction dufokonolona, organisé en fokontany, constitue un cadre de vie, d'émancipation, d'échange et de concertation participative des citoyens »². C'est ainsi que le citoyen dans sa communauté doit participer au choix de ses représentants, à l'élaboration des documents de planification entre autres le PCD, contribuer à la mobilisation des ressources financières par le paiement

¹ Jean Pierre Olivier de Sardan. 2001 « Le développement participatif : ni solution miracle, ni complot néolibéral ». Afrique contemporaine, no spéciale, p149-150.

² Tiré dans le préambule de la constitution de la IV^{ème} République Malgache.

de ses impôts et taxes et influencer les décisions locales en prenant part aux différents espaces de dialogue et de concertation créés à cet effet. A ce propos, plusieurs programmes ont été élaborés et mis en œuvre dans le cadre du développement participatif à travers des projets gouvernementaux ou non gouvernementaux. L'expérience du Programme Pilote pour la Promotion de l'Intercommunalité dans la région Itasy paraît une bonne illustration pour la promotion de la contribution des modèles participatifs au développement d'une région.

L'approche participative du développement est par conséquent présente tant au niveau international, national que dans les projets locaux et fait référence à une multitude d'objectifs et de pratiques. Malgré l'importance de ces ambitions considérées nécessaires à l'atteinte des objectifs de réduction de la pauvreté, il est manifestement perçu que ces fins constituent des défis particulièrement difficiles à relever. En ce qui concerne singulièrement le cas de Madagascar, malgré les résultats positifs enregistrés, force est de constater que la politique malgache sur la décentralisation³ et la participation citoyenne au développement est loin d'atteindre les objectifs assignés surtout en matière de développement local.

Aussi, avons-nous arrêté notre choix sur ces domaines, plus précisément sur la participation populaire liée au développement local, étant donné le rôle majeur qu'elle occupe sur la scène du décollage de développement notamment dans les pays en voie de développement comme Madagascar. Notre pays connaît dans la plupart des cas de diverses réalités y compris la non effectivité de l'implication des citoyens⁴ dans leur propre

³1/ Loi 93-005 portant orientation générale de la politique de décentralisation

2/ Loi N°2015-008 modifiant certaines dispositions de la loi n° 2014-020 du 27 septembre 2014 relative aux ressources des Collectivités Territoriales Décentralisées, aux modalités d'élection, ainsi qu'à l'organisation, au fonctionnement et aux attributions de leurs organes

⁴ Nous aimerions évoquer ici le point de vue de Didier GALIBERT : « La relation entre les citoyens électeurs et le pouvoir apparaît déterminée par le télescopage de deux conceptions contradictoires du social. Dans toute l'île, une tradition plus ancienne que la colonisation a tissé la natte d'une société possédant trois caractères : la négation de l'individu comme unité de base de la société, une cascade d'inégalités statutaires encore omniprésentes, une fusion intime du politique et du religieux. De son côté le colonisateur a imposé l'État-nation, forme politique étrangère inventée pour des individus égaux créateurs de droit, dans le rejet de toute solidarité entre l'ordre des hommes et celui des choses. Ici émerge l'institution du *fihavanana*, devenue l'idéologie officielle d'une société désarticulée, pour laquelle l'État clientéliste assure un minimum de transactions concernant la richesse et le pouvoir. Le *fihavanana*, code traditionnel des relations sociales à l'intérieur du voisinage et de la parenté, est aujourd'hui remanié pour devenir un contrat de citoyenneté à l'échelle de la nation ». ÉTAT ET CITOYENNETÉ À MADAGASCAR, *Publié le 26*

développement. La gouvernance n'est pas encore une affaire de tous et la situation sociale et politique qui prévaut dans le pays n'a pas permis au peuple de s'épanouir dans leur propre développement. Les ménages sont confrontés à divers problèmes, et attendent toujours que l'état apporte les solutions et en général, les lois ne sont pas appliquées et l'organisation manque à différents niveaux. C'est une raison qui nous a incitées à apporter le plus d'importance sur ce thème intitulé « les enjeux de la participation citoyenne au développement⁵ local »

Nous avons décidé de circonscrire notre recherche sur l'intercommunalité 3A Miroso sise dans la Commune Rurale Analavory, qui est appuyée par le Programme Pilote de Promotion de l'Intercommunalité en Itasy (3P2I), puisque nous avons pu observer les mêmes problèmes conformes aux objectifs du 3A Miroso où nous avons effectué notre stage. Dans ce cadre, notre terrain d'étude se situe dans la commune rurale Analavory, cela s'explique par la présence de cette association qui a pour mission d'instaurer et de piloter une gouvernance endogène dans la localité où elle intervient-. Notre recherche s'est axée particulièrement sur le Fokontany Amparihy où une structure de concertation à la base est

octobre 2010 par Ny Marina : <http://nymarina.over-blog.org/article-etat-et-citoyennete-a-madagascar-59684346.html>, Consulté le 10 décembre 2016.

⁵Tout **projet de développement** adopte

- le **modèle éconocentrique** (variables économiques et financières) ;
- ou le **modèle technocentrique** (traiter in vitro les variables techniques hors de leur contexte social) ;
- ou le **modèle centré sur la marchandise** (axé sur le produit, la chose et non les acteurs)⁵.

On oublie le principe « *Putting people first* » pourtant le développement concerne les **gens**, les **institutions**, leurs **connaissances** et leur **formes d'organisation sociale**. D'où la nécessité de la collaboration entre les économistes et les spécialistes des sciences sociales. CERNEA, M. M. et MARC, A. « Dimension humaine et développement : l'expérience des sociologues de la banque mondiale » in GERN, J-P (2006), dir, *Les sciences sociales confrontées au développement*, Paris, L'Harmattan, vont même jusqu'à affirmer que « tant que les sciences sociales resteront en dehors des organismes techniques et administratifs, l'utilisation de la sociologie sera entravée par de nombreux obstacles ».

Par ailleurs, il est intéressant de noter avec COPANS, J. (2006) *Sociologie du développement*, 2^e édition, Paris, Armand Colin, p.63 – 64 : « Tout le champ du développement (s'en) se trouve ... changé : au rôle décisif de **nouveaux acteurs locaux** et à la reconfiguration de l'organisation étatique nationale et des domaines d'intervention internationale correspondent de nouvelles catégories sociales dans les domaines du développement liés à la production au social d'autant que de « nouveaux espaces géographiques et sociaux sont en quelque sorte « pris à partie » par le développement. Le local ne remplace pas plus le global qu'il ne le complète : la logique (politique et financière) internationale demeure première. Toutefois, le **champ local de mise en œuvre** acquiert une **autonomie institutionnelle** et une **considération stratégique** qui l'imposent de plus en plus naturellement comme un **acteur à part entière...** »

fondée traduisant l'implication des citoyens et la responsabilisation communautaire à prendre leur propre devenir.

L'approche objective du nouvel optimisme entourant la concertation et la montée de l'idéologie participative nous importent à répondre aux questionnements suivants : le non engagement des autorités locales, la décentralisation non effective, l'exclusion des citoyens à la prise de décision, l'absence de dynamisme social n'ont-ils pas une incidence sur le renforcement du développement local participatif? La méthode participative est-elle une voie pour la population de se considérer comme un véritable acteur des actions de développement de sa localité ? Comment engager la responsabilité à la base ? Comment prendre en main son propre développement ? Comment sera organisée la participation citoyenne vis-à-vis de la décentralisation ?

Déroulement de la méthodologie appliquée

Dans le processus de la réalisation de notre recherche, nous avons eu recours à diverses techniques et méthodes pouvant rendre plus plausible notre analyse. En outre, nous avons adopté en général une démarche hypothético-déductive en partant des observations faites pour arriver à des analyses empiriques.

De ce fait, notre travail se déroule essentiellement comme suit, dans un premier temps la phase exploratoire consistant dans: des recherches exploratoires ;des entretiens exploratoires ;des observations participantes ; et le focus group.

En second lieu, nous nous sommes lancés directement dans les enquêtes sur terrain en utilisant également des diverses techniques vivantes comme: l'élaboration de questionnaire, les entretiens.

Nous avons aussi entamé une approche globale en faisant recours à la théorie du dynamique de groupe inventée par Kurt Lewin en 1944 et en considérant comme référence également sur le cas individuel des membres de cette structure, nous avons choisi d'utiliser la notion d'individualisme méthodologique de BOUDON ainsi que la logique wébérienne sur les questions du fondement théorique et concepts concernant notre thème.

Annnonce du plan

Notre modeste travail de recherche comprend trois parties. Dans la première partie, nous évoquerons le cadre physique et social, théorico-conceptuel et méthodologique. Dans la seconde partie, nous procéderons à l'analyse à la fois qualitative et quantitative des données observées et collectées sur le terrain d'investigation. Dans la troisième et dernière partie, nous aborderons la dimension prospective.

PARTIE I :
CADRAGE PHYSIQUE ET SOCIAL,
THÉORICO-CONCEPTUEL ET
MÉTHODOLOGIQUE

Nous avons effectué notre stage pour la rédaction du mémoire de fin d'études pendant trois mois au sein de l'association 3A Miroso sise dans la Commune Rurale Analavory. En effet, ladite commune, qui est en pleine phase d'adaptation, mérite d'être étudiée à travers les réalités et les vécus de la population et de ses activités concernant le champ d'étude. Corrélativement, cette commune est l'une des communes rurale qui adhère déjà à ce mécanisme de faire participer la population dans la réalisation des activités débouchant vers le développement socio-économique .

Dans cette première partie, nous allons en premier lieu, voir une brève présentation du domaine de stage, sans oublier le champ d'investigation qui est le Fokontany Amparihy dans son intégralité. En second lieu, parlons les approches conceptuelles et théoriques concernant notre champ d'étude. Et en troisième lieu, nous abordons la question sur la méthodologie de travail appliquée dans la réalisation de cette étude.

Chapitre I : Etats de lieux et concepts organisationnels

Ce premier chapitre comprend deux sections : la première section présente l'état de lieux du Fokontany Amparihyet la deuxième porte sur la présentation des renseignements sur le domaine de stage

Section I : Présentation du terrain d'étude

I.1- Monographie de la Commune Rurale Analavory

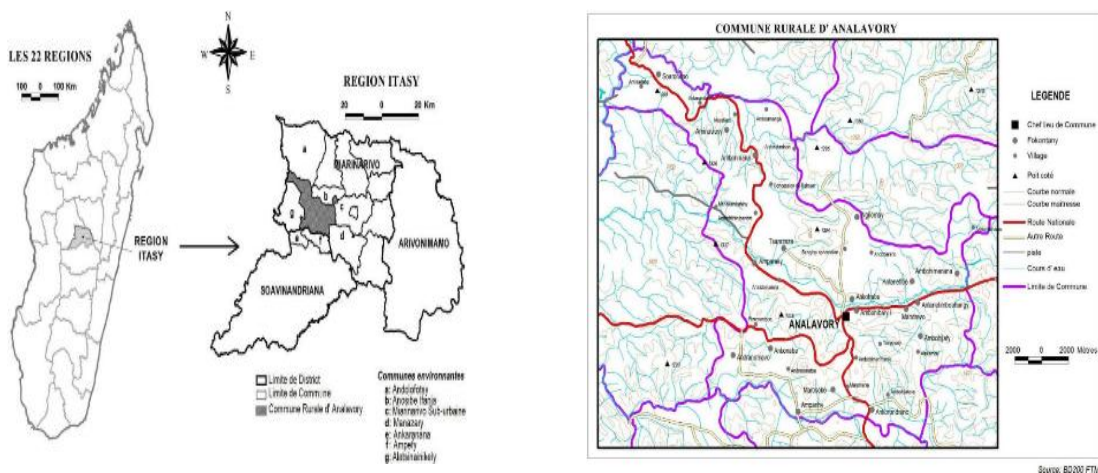
I.1-1- Situation géographique et délimitation

Localisation géographique

Située dans la région Itasy, la Commune Rurale d'Analavory est l'une des communes constitutives du District de Miarynarivo. Elle couvre une superficie de 406 km², avec une population de 67441 habitants en 2013 (source : monographie 2013). Elle est localisée à 22 Km à l'Ouest de son Chef-lieu, Miarynarivo. Sa distance par rapport à Antananarivo est de 111 km sur la Route Nationale N° 1 (RN1).

Du point de vue géographique, elle est très privilégiée car elle se trouve au centre du pays. Les échanges avec la capitale et les districts voisins sont facilités par l'existence de routes nationales telles que la RN1, la RN1bis et la RN43 qui desservent la majorité de ses Fokontany. Sa localisation géographique tient une place importante concernant le transport, la communication et l'écoulement des différents produits notamment vers Antananarivo. La capitale de la Commune est réellement un carrefour de marché pour toutes les Communes rurales environnantes.

Carte 1 : Carte de localisation de la commune Rurale Analavory



Source: FTM, 2010

- Les Fokontany de la Commune Rurale d’Analavory :

La Commune Rurale d’Analavory comprend vingt-un (21) Fokontany dispersés sur l’ensemble du territoire. Mais ces dernières années, un aménagement de territoire aboutit à la formation de quelques Fokontany, alors en réalité, la Commune Rurale d’Analavory est composée de vingt-quatre (24) Fokontany.

I.1-2- Le peuplement

Voici un tableau qui présente l’évolution de la population de la CRA

Tableau 1 : Evolution de la population

Année	Nombre d’habitants	Taux de croissance
2010	57.716	4,91%
2011	60.698	0,84%
2012	61.215	9,23%
2013	67.441	

Source : Monographie de la commune 2013

Ce tableau récapitule l’évolution de la population de la Commune Rurale d’Analavory depuis 2010 jusqu’à 2013, il est à noter que l’augmentation de la population de ces 3 dernières années varie 4 à 9 %, cela est due à l’accroissement naturel.

Les données suivantes ne sont pas disponibles au niveau de la commune pour l’année 2013 mais leur dernier enregistrement a été effectué en 2010.

- taille moyenne du ménage : 05
- Nombre de toits : 11230
- Densité de la population : 138 habitants par Km²

(Source, PCD de la commune 2010)

Le déplacement de la population dépend du lieu de production de la commune car cette migration se fait d’une manière provisoire. Mais en général, ce déplacement prend de l’ampleur ces dernières années avec l’arrivée des commerçants, des collecteurs et ces derniers engendrent une nouvelle dynamique sur la vie économique, sociale, culturelle de la population.

I.1-3-Renseignements d'ordre économique et agricole :

En étant une Commune Rurale, la Commune d'Analavory se base sur la production. Les Fokontany qui la constituent, pratiquent essentiellement de l'agriculture, de l'élevage, du commerce, et de l'artisanat.

En ce qui concerne l'agriculture, la variété de la culture a marqué la Commune. Comme le cas du haut plateau, elle met prioritairement la production du riz. S'y ajoute également les autres productions telles que la tomate, le manioc, l'haricot, la citrouille. Ces derniers sont les plus cultivés dans la Commune ainsi que dans les communes proches comme Ampefy, AnosibeIfanja, Andolofotsy. En général, la papaye, le poids chiche, l'avocat, le café, le tabac, le litchi, le sorgo, l'arachide, et des divers fruits sont cultivés sur le tanety.

– Voici un tableau qui résume les cultures pratiquées dans la Commune :

Tableau 2 : Liste de cultures pratiquées dans la Commune

Types	Cultures	Surfaces exploitables (Ha)	Surfaces cultivées (Ha)	Rendement (t/ha)	Production (t/an)
Céréales	Riziculture irrigué	3 426	2 804	3	8 258
	Riziculture sur tanety	2 232	1 011	2,5	2 150
	Maïs	2 805	1 904	3	4 985,5
Légumes divers	Haricot	1 678	739	2	1 702,5
	Tomate	705,5	292,5	10	4 116
	Citrouille	600	230	6,5	536,10
	Pomme de terre	131	8,1	8	290
	Pois chiche	530	29	2	57
	Cresson	10	10	2	20
	Autres	186	37,85	2	127,63
Tubercules, racines	Manioc	6 034	4 524	4	24 028
	Patate	1 570	515,3	3,5	3 070,30
	Patate douce	(néant)	(néant)	3	250
Cultures industrielles	Canne à sucre	200	12	10	250
	Arachide	510	126	1,5	123
	Tabac	604	10	2	18
Fruits	Papaye	601,8	50,4	20	312,25
	VOATANGO	10	5	5	50
	Banane	305	10	5	70
	Autres	300	50	5	80

Source :PCD de la Commune, 2010

Il est à signaler que le problème technico-financier est un obstacle pour les producteurs à adopter des techniques agricoles modernes comme SRI, SRA. L'amélioration de la production de riz irrigué (3T/ha) peut être envisageable par le ravitaillement des engrais et le renforcement de l'expérience des paysans. En outre la commune engage des techniciens pour le développement rural et le service technique qui apportent leur mieux pour aider les paysans agricoles. La commune envisage également à développer la culture de riz à Tanety qui est plus praticable sur le milieu. A part cela, la papaye est l'une des produits qui distingue la Commune à des autres. Le Fokontany Analavory, Ankotrabe, Amprakya, Tsarazaza, Ambatomitsangana produisent plus de papaye que les autres dont un ménage gagne environ Ar1.000.000 jusqu'à Ar5.000.000 par an. Il y a également des divers légumes comme l'haricot, le poids chiche qui est destinés généralement à l'autoconsommation. Enfin, le Fokontany Ankotrabe, Mandrevo sont les producteurs de canne à sucre mais cela n'est pas à vocation industrielle.

I.1-4- Secteurs sociaux de la Commune

– Education

La commune possède vingt-quatre (24) EPP, deux (02) CEG et quelques écoles privées, qui contribuent beaucoup à l'amélioration de l'éducation formelle. Elle a également un lycée public.

Il est à noter que le taux de scolarisation est élevé pour l'année scolaire 2008-2009 pour atteindre jusqu'à 84,90% (source : monographie de la Commune, juin 2009).

– Santé

La Commune Rurale Analavory possède quatre (4) centres de santé dont :

- CSB I Analavory
- CSB II Antanetimboahangy
- CSB I Ambonirina
- Un dispensaire privé à Ankonabe

Les maladies qui touchent particulièrement la population de la commune Rurale Analavory sont les suivantes :

Paludisme, infections respiratoires aiguës, infections cutanées, diarrhées, infections bucco-dentaires, maladie oculaire, maladie d'estomac. (source : PCD de la commune 2010).

II.2- Présentation du champ d'investigation : FokontanyAmparihy

Le FokontanyAmparihy qui est l'un des 21 Fokontany de la Commune rurale Analavory. Le Fokontany se trouve à 11km en partant d'Analavory, en prenant d'abord la Route Nationale (RN) n°43 sur environ 6Km puis une piste de 5km. Il possède quatre (4) hameaux Ambondiamontany, Malakialina, Ampisoranonja et Tsaratanana. En outre, parmi les zones où le 3AMiroso intervient, il est le premier à mettre en œuvre le KF au mois d'octobre 2014 suivi successivement par le FokontanyAmbohimanana, et Ankorondrano.

II.2-1- Situation démographique

Le tableau suivant présente le nombre de la population dans le FokontanyAmparihy suivant les deux sections ci-après :

Tableau 3 : Selon l'âge et le sexe

Âge	0-5	16-18	18-60	60 et plus	Total
Homme	105	257	181	12	555
Femme	147	423	215	36	821
Total	252	680	396	48	1.376

Source : DFF du FokontanyAmparihy, 2014

Il ressort dans ce tableau que les habitants qui constituent la communauté sont des jeunes, ils sont au nombre de 680 dont 423 femmes et 257 hommes. Viennent ensuite, ceux qui sont entre la tranche d'âge de 18 à 60. Ainsi, par rapport au dernier enregistrement qui a été effectué en 2010 1.366 habitants⁶ contre 1.376 habitants⁷ en 2014, l'augmentation de sa population varie de 3% à cause de l'accroissement naturel.

⁶Source : PCD de la commune 2010

⁷Source :DFF du FokontanyAmparihy, 2014

Ensembles de la population selon l'ethnie, âge et sexe

Tableau 4 : Selon l'ethnie, âge et sexe

Catégories	Femmes					Hommes					Total
	0-5	6-15	16-18	19-60	60 et +	0-5	6-15	16-18	19-60	60 et +	
Antandroy	30	62	36	84	07	21	43	17	69	17	386
Betsileo	13	60	42	22		06	27	19	34		221
Merina	100	90	133	104	06	76	103	50	76	21	759
Total	143	212	211	210	13	103	171	86	179	38	1366

Source : PCD de la commune 2010

Ce tableau montre la répartition de la population du Fokontany Amparihy selon l'ethnie. Nous avons constaté que trois (3) sortes d'ethnies constituent l'ensemble de la population parmi lesquelles le merina qui va en première position numériquement, vient ensuite l'Antandroy et le Betsileo.

II.2-2- Secteur économique

Nous avons classé de la manière suivante les activités principales de la population. En général, l'agriculture et l'élevage sont les moyens de subsistance de la population qui pratique de préférence l'agriculture grâce à la possession du Fokontany d'immense terre cultivable (environ 132 ha ; source : DFF du Fokontany Amparihy, 2014).

Pourtant, 50 ménages environ parmi les 115 (DFF du Fokontany Amparihy, 2014) pratiquent l'élevage de porcins, bovins, et volailles. A part cela, d'autres préfèrent se concentrer sur d'autres activités comme le commerce, l'artisanat, le tourisme qui commence à prendre de l'ampleur dans le Fokontany. Il est à noter que les Antandroysont les plus attirés par ces 3 dernières activités à cause du rétrécissement de leur terre cultivable mais également par le développement du secteur tourisme qui les pousse à se lancer dans l'artisanat surtout pour être tailleurs de pierres.

II.2-3- Situation socio- culturelle

Nous allons parler ici des éléments culturels et des loisirs de la population. Les religions officielles reconnues dans la localité et ayant des infrastructures sont : la religion protestante, la religion catholique romaine, et la religion adventiste.

Pour l'animation culturelle, le loisir pratiqué par la population surtout les jeunes hommes est le football.

Accès au marché

La localité n'a pas de marché, la population va aux marchés environnants d'Analavory ou/et Ampefy pour s'approvisionner en PPN ou pour vendre ses produits non marchander par des collecteurs.

II.2-4- Secteurs sociaux

Infrastructures liées à l'eau, l'hygiène et l'assainissement

Le Fokontany possède 9 bornes fontaines opérationnelles et 1 WC public. Pour les premières les habitants ont le privilège d'avoir de l'eau potable depuis 2011 grâce au projet du CICAF qui construit ces pompes publiques avec l'entraide des habitants. Quant au WC public, c'est une collaboration de la commune rurale d'Analavory et le Fokontany en 2009, malgré tout, ceci est destiné seulement aux visiteurs du site touristique dans le quartier.

Santé

Le Fokontany n'a pas d'infrastructures sanitaires, la population rejoint les différents hôpitaux publics ou privés les plus accessibles entre autres ceux d'Analavory ou/et d'Ampefy. Une partie de la population pratique les médecines traditionnelles voire consultent les oracles pour se soigner. Pourtant, deux agents de santé formés concernant l'hygiène et assainissement, la santé des mères et des enfants, par les docteurs du CSB II Analavory, travaillent dans le Fokontany. Ces agents dirigent également un centre qui occupe singulièrement la santé des mères et des enfants.

Etablissements scolaires

Deux écoles primaires se trouvent dans le Fokontany dont l'une publique et l'autre privée gérée par l'Association des Femmes Sans Frontières. Après l'école primaire, les élèves vont dans les écoles secondaires environnantes comme dans les communes limitrophes dont Analavory et Ampefy. L'infrastructure de l'EPP du Fokontany, par rapport à son ancienneté qui est créée en 1992 est en état critique.

Section II : Caractéristiques sociologiques de l'association 3A Miroso

II.1- Renseignements sur 3P2I et 3A Miroso

Au cours de l'année 2013, Territoire et Développement a géré quatre programmes dont le Programme de Développement des Pôles Urbains de la Région DIANA, le Programme communal pour l'émancipation sociale et économique des femmes vulnérables en milieu urbain (PADSU-Genre), Programme d'amélioration de la gouvernance locale et de la performance des Communes et intercommunalités urbaines de la Région SAVA et enfin le Programme Pilote de Promotion de l'Intercommunalité dans la Région Itasy (3P2I), en partenariat avec le CIDR dont le Programme Pilote de Promotion de l'Intercommunalité dans la Région Itasy (3P2I) est l'un d'eux.

Le début de ce programme a été fixé en mai 2013. Pour diverses raisons techniques et financières (négociations avec les partenaires que sont le Conseil régional d'Aquitaine et l'Agence de l'eau Adour-Garonne, la prise de fonction tardive du coordinateur national du CIDR), le démarrage des activités n'a été effectif qu'au début du mois de novembre 2013. Le programme connaît donc un retard de mise en œuvre d'environ 5 mois.

« *Fokonolonamandrayandraikitra, antokin'nyfampanandrosoana* », traduit littéralement « Fokonolona responsable, réel développement de son territoire », tel est le slogan lancé pour les quinze communes réparties en quatre inter-communalités, dont le 3A Miroso en fait partie, appuyées par le Programme Pilote de Promotion de l'Intercommunalité en Itasy (3P2I), cofinancé par l'Agence de l'eau Adour-Garonne, la Région Aquitaine, l'Union Européenne, et exécuté par le Consortium des ONG, Territoire et Développement et CIDR (Centre International de Développement et de Recherche) à Itasy.

II.1-2- Vision

Elle consiste à responsabiliser et à impliquer toute la population au niveau des fokontany et des communes dans la mise en œuvre de leur politique communale, pour un réel développement économique local. Entre temps, elle vise également à renforcer la capacité de ces quinze communes en matière de gouvernance locale tout en promouvant la décentralisation effective.

II.1-3 Objectifs

Le Programme Pilote de Promotion de l'Intercommunalité dans la région Itasy ou 3P2I a comme objectif général la contribution au succès de la Politique Nationale de Décentralisation et de Déconcentration.

Son objectif spécifique concerne, le renforcement de la gouvernance locale des capacités institutionnelles des Communes et du développement économique par la promotion de l'intercommunalité.

II.1-4- Les principaux objectifs opérationnels du 3P2I

Le programme 3P2I se fixe 4 objectifs opérationnels :

- Renforcement de la gouvernance locale, implication des citoyens dans la mise en œuvre de la politique municipale
- Amélioration des capacités institutionnelles et de maîtrise d'ouvrage des Communes
- Plaidoyer auprès des autorités et promotion du développement économique local, favorisé par les intercommunalités
- Partage des savoir-faire issus du projet

II.2- Historique de la structure de concertation

II.2-1- Fonctionnement de la structure de concertation à la base

Selon le décret n°2015-957 du 16 juin 2015, Art. 3 – « La Structure Locale de Concertation est un espace de dialogue et de consultation permettant la participation inclusive de tous les acteurs de développement aussi bien publics que privés. Elle constitue un outil d'aide à la définition, à l'orientation, aux modalités de mise en œuvre et de suivi-évaluation des politiques publiques de la CTD. Le principe de fonctionnement de la Structure Locale de Concertation est de favoriser la liberté d'expression, la participation, l'engagement et la responsabilisation des citoyens. »

« Akondrotsymamoatsytohanana » dit l'adage Betsimisaraka une ethnie de la partie Est de Madagascar, traduction libre : un bananier dont on ne prend pas soin ne produit pas, nous sommes convaincus que le développement à partir de la base paraît un dispositif qui

contribue efficacement au changement à différents niveaux, en particulier la Commune », a martelé le directeur de l'association 3A Miroso.

De ce fait, la mobilisation des citoyens a été initiée afin que les *Fokonolon* puissent prendre en main leur propre devenir. Tous les acteurs ont été conscientisés sur la gouvernance de leur territoire. A cet effet, ils ont démontré manifestement leur engagement pour progresser vers le changement et la relance du développement économique.

Actuellement, des Structures de Concertation appelée KF ont été mises en place.

Grâce à l'enquête, nous avons pu obtenir des données sur l'effectif du comité de développement installé dans chaque Fokontany des trois communes membres sous la direction de l'Association.

Voici le tableau statistique de structures de concertations mises en place selon les membres de la commune qui constitue l'association intercommunale 3A Miroso.

Tableau 5: Statistique de structures de concertations locales

	Ampefy	Analavory	AnosibeIfanja	Total
Nombre de Fokontany	13	24	7	44
Nombre de KF	13	24	5	42

Source : Investigation personnelle, Avril 2016

Il ressort dans ce tableau que 42 comités de développements ont été instaurés dans les trois communes qui constituent l'association 3A Miroso. A ce propos, presque tous les fokontany des trois communes arrivent à mettre en place leurs comités de développements de Fokontany mais ils ne maîtrisent pas complètement leurs attributions et leurs missions confiées à eux, dès lors, ces comités de développement du Fokontany se heurtent, de façon générale, à des limites et à des difficultés dans leur fonctionnement.

II.2-2- Les principes sur la mise en place de la structure :

Selon nos enquêtes, les principes suivants sont au moins à procéder afin que la Structure de Concertation soit mise en place avec des membres dynamiques et engagés.

Tout d'abord la réalisation des séances de sensibilisation et de conscientisation des citoyens sur l'importance de la Structure de Concertation : un agent du programme travaillant dans le territoire affirme que : « *Convaincre une personne n'est pas une chose facile, mais nous devons avoir des arguments convaincants pour les persuader* ». Dans ce cas, la mise en place d'une structure de Concertation doit être pilotée par un facilitateur neutre, pour éviter certains problèmes, par exemple, le favoritisme.

Ensuite, l'organisation d'un atelier de lancement : une première réunion devrait être organisée pour une séance d'information et de lancement du projet. Des réunions pour la désignation des représentants de chaque entité, acteur, secteur devraient avoir lieu.

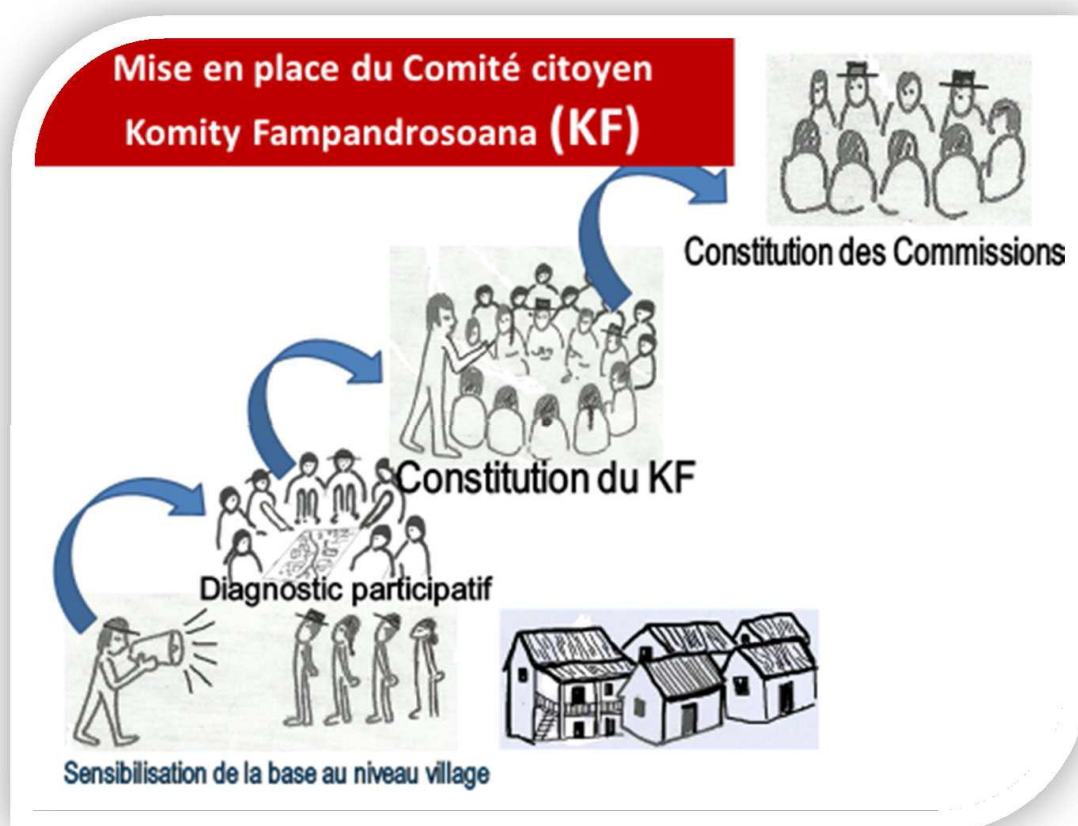
Après, l'implication et l'engagement des Chefs Fokontany, Maires, Chefs De Région, est primordiale pour le succès des actions. Leurs capacités sur le Leadership devront, par cet effet, être renforcées pour qu'ils puissent assumer convenablement leurs responsabilités.

La prochaine étape concerne l'action de diagnostic participatif des acteurs : identifier les acteurs / secteurs dans le territoire est une action à ne pas rater car ils sont les membres qui contribuent efficacement à la réussite de la Structure de Concertation. A cet effet, partant des dynamiques existantes et pour qu'on puisse avoir des informations complètes sur les acteurs locaux, on privilégie le diagnostic participatif, à partir duquel, chaque entité / secteur / acteur doit se concerter sur ce qui leur représente au sein de la Structure de Concertation.

Pour terminer, la mise en place de la Structure de Concertation : une fois que tous les acteurs / secteurs ou entités sont enfin prêts avec leurs représentants respectifs, ils peuvent procéder à la mise en place de la Structure. Pour le fonctionnement de la Structure de Concertation, une organisation interne devrait être mise en place. Par exemple, élaboration d'un règlement interne, élection des membres du bureau permanent dirigé par le chef de l'exécutif, le principe de travail en général (la réunion périodique, la planification des actions futures, détermination de la vision).

Le schéma que nous allons présenter ci-dessous montre en esquisse ce processus de mise en place du KF.

Schéma 1 : Processus de la mise en place du KF



Source : Centre de documentation de l'association 3A

Ce schéma représente le processus de la mise en place du comité citoyen. Nous pouvons en déduire les points ci- après :

1. Contact avec des personnes clés dans le territoire : l'équipe a déployé leurs efforts au début pour avoir des contacts avec les personnes qu'ils jugent influentes.
2. Séances de sensibilisation, de conscientisation et de communication. La gouvernance de leur territoire est le centre de discussion et a mis en évidence les relations Gouvernant/ Gouverné.
3. Rapprochement et réunion des acteurs par quartier *ou* secteur *ou* section du Fokontany
4. Mise en place de la Structure de Concertation : une fois que tous les acteurs / secteurs ou entités sont enfin prêts avec leurs représentants respectifs, on peut procéder à la mise en place de la Structure.
5. Mise en fonctionnement de la Structure : pour le fonctionnement de la Structure de

Concertation, une organisation interne devrait être mise en place. Par exemple, élaboration d'un règlement interne, élection des membres du bureau permanent dirigé par le chef de l'exécutif, le principe de travail en général entre autres la réunion périodique, la planification des actions futures, détermination de la vision.

6. Selon son domaine, chaque Commission composée de membres dirigés par un président a pour mission de collecter et de capitaliser les informations ainsi que de travailler en étroite collaboration avec les partenaires, ainsi, le principe de libre adhésion est adopté.

7. Renforcement des KF en organisation et en gestion : lorsque le KF est mis en place, les membres doivent être renforcés pour qu'ils puissent assumer correctement leurs rôles et responsabilité et avoir des capacités / des compétences en matière de gestion de leur territoire et organisation interne en instaurant, en particulier, le Dinan'nyFampandrosoana⁸ et les Commissions.

II.2-3- Présentation de la structure de concertation à la base du FokontanyAmparihy :

Tableau 6 : Renseignements généraux sur le KF Amparihy

Territoire	Amparihy
Nom du KF	KomityFampandrosoanaFokontanyAmparihy
Date de création	08/10/2014
Commissions	
Nombre	5
Dénomination	Sécurité; Barrage; Santé; Education; Eau potable
Nombre des membres	
Bureau	6
Commissions	25
Total	31
Les fonctions du membre de bureau	Président; Vice-président; Secrétaire; Trésorier; Conseillers

Source : investigation personnelle, Avril 2016

A ce propos, après les séances de sensibilisations effectuées par les techniciens du 3A Miroso, le FokontanyAmparihy est arrivé à mettre en place son KF au mois d'octobre

⁸Une sorte de Contrat de développement.

2014. En concertation avec les membres, c'est la structure qui décide le nombre des Commissions à mettre en place, par exemple, dans le Fokonatny Amparihy, ses commissions sont au nombre de cinq (5) à savoir : Sécurité; Barrage; Santé; Education; Eau potable. Ainsi, au total, le nombre de membres est de 31 dont 25 s'occupent des commissions à raison de 5 personnes pour chaque commission ; et les 6 restants sont membres du bureau exécutif.

II.2-4- Le mode d'élection des membres du KF

Le comité de développement est composé des personnes auxquelles le Fokonolona a confié la responsabilité de le représenter au sein du Fokonolona, c'est-à-dire au sein du Fokontany. Dans ce cas, les représentants au sein du KF sont élus démocratiquement par l'ensemble de la population et la mise en évidence de la représentativité est fortement préconisée lors de la mise en place du comité. En plus, son nombre est en fonction du degré de dynamisme de la population. Les membres élisent un bureau constitué au moins d'un Président, un Vice-président et un Secrétaire. Il est mis également en place des commissions spécialisées. Les représentants élus par le Fokonolona sont appelés à mettre en place la Structure de Concertation, appelée jusqu'à présent KF.

II^{ème} Chapitre : Fondements théoriques

Ce chapitre va présenter les différents concepts liés au domaine de recherche. Nous présenterons dans un premier temps le concept de participation et le développement, avec également la notion du citoyen et Fokonolona. En second temps, nous indiquerons les approches théoriques indispensables à la réalisation de ce document.

Section I: Approche conceptuelle

I.1- La notion de participation et la méthode participative

La participation est le fait de s'impliquer en tant qu'individu dans toutes les actions initiées pour le développement de la localité (construction d'infrastructures socioéconomiques, choix des actions, participation aux réunions ...). Dans le cadre de notre thème, la participation c'est donc le fait d'être intéressé et de prendre part à une activité commune dans sa localité.

L'idée de DECOUDRAS, P.M (1997 : 28 – 29)⁹ ne s'en éloigne pas quand il a fait l'historique de la participation par rapport à la thématique du développement: « En acceptant que la population participe à la planification et à la prise de décision au niveau local, le pouvoir central abandonnait certes une partie non négligeable de ses prérogatives et la possibilité de bénéficier des prébendes des opérations de développement, mais il faut dire aussi que , dans le même temps, les objectifs de l'aide avaient changé : l'amélioration des conditions de vie des populations étaient devenue une priorité, avec la recherche de l'autosuffisance alimentaire. Les programmes tendaient de plus en plus à être établis localement, contrôlés par des associations villageoises et définis en principe par la collectivité ».

I.2- Le citoyen

Le citoyen est un habitant de la cité qui est en règle vis-à-vis de ses devoirs civiques ; c'est-à-dire celui qui paye ses taxes et qui prend part aux votes. C'est aussi celui qui participe pleinement aux actions de développement de sa communauté.

⁹DECOUDRAS, P.M(1997) A la recherche de la logique paysanne, Paris, Karthala,

Dans ces conditions, le citoyen¹⁰ n'est pas simplement celui qui dispose de sa pièce d'identité ou qui réside dans une commune mais surtout celui qui a un comportement exemplaire et participe activement à la vie de la société.

I.3- Concept du citoyen lié au fokonolona

Le fokonolona¹¹ est l'institution de l'Etat malgache la plus proche des citoyens. C'est l'ensemble des habitants majeurs, de la plus petite subdivision territoriale de la Nation appelée fokontany, ensemble qui a le droit de se réunir en assemblée délibérative et d'agir pour exécuter ses décisions. Selon les constitutions malgaches, « Le fokonolona...est la base du développement »¹².

I.4- La participation citoyenne

La participation citoyenne est le fait de prendre part de façon active et consciente à la vie de la commune. Elle confère au citoyen à la fois des droits et des devoirs vis-à-vis de sa commune. Cette participation se traduit par les actes et comportements adoptés chaque jour au sein de la communauté (famille, quartier, village, commune, nation).

¹⁰ On peut lire également à ce propos l'article ci – après RANDRIAMASITIANA G.D « La citoyenneté pragmatique à l'épreuve de la pullulation axiologique et du paupérisme insulaire. Cas de la révision curriculaire en cinquième année de l'éducation fondamentale à Madagascar » In Actes du Colloque international sur l'« Education pour la démocratie, la citoyenneté et le développement durable dans les petits Etats et les îles de l'océan indien » Mauritius Institute of Education, du 15 au 18 Avril 2009, in Conference proceedings, Education for democracy, citizenship and sustainability in small island states and countries of the Indian Ocean, Mauritius, MIE, p.153 – 173, ISBN : 978-99903-40-61-7

¹¹ CONDOMINAS G. (1960) *Fokon'olona et collectivités rurales en Imerina*, Paris, Editions Berger – Levrault : « Le mot *fokon'olona* évoque immédiatement dans l'esprit de ceux qui en parlent, qu'ils soient européens ou malgaches, l'idée d'entraide villageoise : on pense aux coutumes d'assistance mutuelle de travail communautaire, les sentiments de forte cohésion qui soudent le milieu rural et dont les citadins parlent toujours avec nostalgie ».

¹² Art.35 de la constitution de la III ème République – Art.152 de la nouvelle constitution.

I.5- La notion de développement

Au-delà de sa dimension économique, sociale, culturelle, spatiale et durable¹³, le développement¹⁴ est souvent interprété comme un processus de transformation qui accompagne la croissance dans une évolution à long terme.

I.6- La notion de local

Elle repose sur la notion de territoire, et les polémiques sur l'échelle de pertinence d'un territoire sont riches, car elles ont plusieurs entrées:

- le découpage administratif, parfois arbitraire et sans correspondance avec la géographie humaine ;
- l'appartenance identitaire, qui peut entrer en conflit avec "l'espace vécu" ;
- le champ d'action, autour d'une coalition d'acteurs du développement ;
- le système ouvert, qui porte à dire que "l'action ne s'exerce pas sur le territoire, elle le crée".

¹³ FLIPO, F(2009) *Le développement durable*, Paris, Bréal, p.52 – 53 essaie de cerner les repères du développement durable. L'Agenda 21 pose les bases du développement durable en termes de progrès social, économique et environnemental. Il comprend 40 chapitres et ses recommandations sont réparties entre 4 grands domaines :

- les questions sociales et économiques telles que la coopération internationale, la lutte contre la pauvreté, la modification des modes de consommation, la dynamique démographique, la santé publique ;
- la conservation et la gestion des ressources pour le développement, telles que la protection de l'atmosphère, la lutte contre le déboisement, contre la désertification et la sécheresse, une agriculture et un développement rural durables, la conservation de la diversité biologique, la protection des ressources des eaux douces et des océans et la bonne gestion des produits toxiques et des déchets dangereux ;
- le renforcement du rôle des « grands groupes », notamment les femmes, les enfants et les jeunes, les peuples autochtones et leurs collectivités, les ONG, les initiatives des autorités locales à l'appui de l'Agenda 21, les travailleurs et les syndicats, les entreprises et l'industrie, la communauté scientifique et technologique et les agriculteurs ;
- les moyens d'exécution, notamment les ressources et les mécanismes financiers, le transfert des écotecnologies, la promotion de l'éducation, d'une sensibilisation et d'une formation du public, des dispositions internationales, des instruments et des mécanismes juridiques internationaux et une information pour la prise des décisions.

¹⁴Le changement social désigne toute transformation observable dans le temps, qui affecte d'une manière qui ne soit que provisoire ou éphémère, la structure ou le fonctionnement de l'organisation sociale d'une collectivité donnée et modifie le cours de son histoire.

ROCHER, G. (1968) *Le changement social*, Paris, Points, p. 22. Le changement social est le changement de structure qui résulte de l'action historique de certains acteurs ou de certains groupes à l'intérieur d'une collectivité donnée.

Par ailleurs, nous partageons l'idée de DI MEO, G. (200 : 38)¹⁵ lorsqu'il postule que hormis le fait que le territoire englobe l'espace vécu et l'espace social, ce terme renvoie également aux analyses suivantes :

- « Le territoire décrit, en se fondant sur les données (spatiales) de la géographie, l'insertion de chaque sujet dans un groupe, voire dans plusieurs groupes sociaux de référence. Au bout de ces parcours, au terme de ces itinéraires personnels, se construit l'appartenance, l'identité collective. Cette expérience concrète de l'espace social conditionne aussi notre rapport aux autres, notre altérité. Elle la médiatise ;
- Le territoire traduit un mode de découpage et de contrôle de l'espace garantissant la spécificité et la permanence, la reproduction des groupes humains qui l'occupent. C'est sa dimension politique. Elle illustre la nature intentionnelle, le caractère volontaire de sa création ;
- Aménagé par les sociétés qui l'ont successivement investi, il constitue, en troisième lieu, un remarquable champ symbolique. Certains de ses éléments, instaurés en valeur patrimoniales, contribuent à fonder ou à raffermir le sentiment d'identité collective des hommes qui l'occupent ».

Mais il importe de préciser qu'il existe aussi le duo local / global. En effet, « pour l'anthropologue Marc Abélès, la mondialisation des échanges et des biens peut remonter à la Renaissance (Abélès, 2008). Cependant, la globalisation¹⁶ quant à elle, comme perception qu'ont tous les individus d'appartenir à un monde global, est un phénomène très récent. Cette nouvelle expérience anthropologique de la globalité passe non seulement par l'interconnexion généralisée, via les réseaux de communication, mais aussi par une certaine conception de l'espace. Cette dernière se caractérise par une tension entre le local et le global, par la confrontation et l'interaction de différents échelons, différentes échelles qui peuvent être contradictoires »¹⁷. Et l'auteur de poursuivre : « L'entrecroisement et

¹⁵ DI MEO, G.(2000) *Géographie sociale et territoires*, Paris, Nathan.

¹⁶ Olivier BOBINEAU, « La troisième modernité, ou « l'individualisme confinitaire » », *SociologieS* [En ligne], Théories et recherches, mis en ligne le 06 juillet 2011, consulté le 26 juillet 2016. URL : <http://sociologies.revues.org/3536>, consulté le 24 décembre 2016 : « Elle (la globalisation) est certes économique et financière, mais aussi et surtout humaine : l'intégration et l'interconnexion sont devenues telles que chacun, aujourd'hui, vit quotidiennement au niveau local, avec des **attaches territoriales** et une identité culturelle, tout en ayant le sentiment d'appartenir à la **globalité du monde** »

¹⁷ Op.cit.

l'entremêlement de réseaux au niveau local donnent naissance à la « glocalisation ». Comment définir celle-ci ? Selon Roland Robertson, sociologue à l'Université d'Aberdeen en Écosse, le « glocal » comporte une vision plus complexe que le « global ». La « glocalisation » est une globalisation qui se donne des limites, qui s'adapte aux réalités locales. Alors que le « global » renvoie principalement à une dimension économique, le « glocal » fait davantage signe vers les aspects sociaux et culturels »¹⁸.

I.7- Les concepts fondamentaux liés au développement

I.7-1- Le développement local

Le développement local¹⁹ se définit comme l'ensemble des actions et initiatives concourant à l'amélioration durable des conditions de vie des populations organisées dans un espace géographique déterminé

I.7-2- Le développement participatif

Le développement participatif²⁰, basé sur le principe de l'approche participative sous-entend une vision du développement qui accorde une place privilégiée à l'implication des populations à la définition des problèmes locaux, à l'identification des solutions et à leur mise en œuvre. L'objectif vise à contribuer à donner plus d'efficacité et de durabilité aux programmes qui en résultent.

Section II : Cadrage théorique

II.1- Repères théoriques

Nous allons présenter les repères théoriques qui nous serviront de cadre d'analyse de la problématique de notre recherche.

¹⁸Op.cit

¹⁹ Jean - Pierre OLIVIER DE SARDAN, « L'anthropologie du changement social et du développement comme ambition théorique ? », Bulletin de l'APAD[En ligne], 1 | 1991, mis en ligne le 23 juin 2006, Consulté le 19 novembre 2016. URL : <http://apad.revues.org/296> « Les processus de changement social et de développement mobilisent des structures "intermédiaires", "informelles", transversales : des "réseaux", des affinités, des clientèles, des **sociabilités locales**, professionnelles, familiales... Nous ne pouvons en rendre compte avec une vision plus ou moins durkheimienne des "institutions", selon laquelle l'anthropologie a constitué les chapitres de ses monographies : le pouvoir, la parenté, la religion, etc... Entre l'acteur et les ordres établis (symboliques, politiques, etc...), il y a des dispositifs sociaux plus labiles, ambivalents, ajustables, qui doivent être décrits et compris »

²⁰Jean-Pierre OLIVIER DE SARDAN(1995) *Anthropologie et développement. Essai en socio-anthropologie du changement social*, Paris, APAD – KARTHALA, p.144.

Tout d'abord en se focalisant sur le principe de dynamique de groupe, Nous voulons analyser l'ensemble des interactions existant entre les différentes personnes composant cette structure à la base telle que se présente le KF. Nous voulons donc savoir la contribution de cette structure, par l'implication de chaque acteur au processus de développement de la localité. Kurt Lewin est l'inventeur du terme dynamique de groupe²¹ en 1944. Il s'intéresse à deux grandes questions : le mode d'exercice de l'autorité et de leadership ainsi que la dynamique des groupes. Les travaux de Lewin sont essentiellement consacrés aux phénomènes de groupes humains restreints, aux problèmes de leadership, de climat social, de comportements de groupe.

Et puis en nous penchant également sur le cas individuel des membres de cette structure, nous avons choisi d'utiliser la notion d'individualisme méthodologique de BOUDON. Pour cet auteur, il écrit dans *La logique du social* que « les phénomènes auxquels le sociologue s'intéresse sont conçus comme explicables par la structure du système d'interaction à l'intérieur duquel ces phénomènes émergent. L'atome logique de l'analyse sociologique est donc l'**acteur individuel** »²². En outre, il est intéressant de dire avec FERRÉOL, G. et al. (1991 : 91)²³ que l'individualisme méthodologique, selon des auteurs tels que HAYEK, POPPER, PIAGET, renvoie au fait que « tout fait social n'est que la résultante de l'interaction d'un **ensemble de comportements individuels**, même lorsque ceux-ci se trouvent soumis à l'influence de normes et valeurs collectives. L'ensemble structuré des rapports humains n'est dès lors plus façonné passivement par le poids des conditionnements, mais résulte des **affrontements entre rationalités divergentes**... (il y a une) prise en compte de la **dimension intentionnelle et stratégique des acteurs** ».

Par ailleurs, l'individu peut agir suivant différents mobiles. Dans la logique wébérienne²⁴, il existe 4 types d'action ou déterminants de toute activité sociale :

²¹LEWIN, K. in « *Frontiers in group dynamics* », Human relations, 1947, définit le groupe comme « *ensemble des individus qui partagent un destin commun* », c'est-à-dire les membres du groupe doivent avoir un objectif commun, un but à atteindre.

²²BEITONE, A. et al. (2002) *Sciences sociales*, Paris, Ed. Sirey, Dalloz, p.114.

²³FERRÉOL, G. et al (1991) *Dictionnaire de sociologie*, Paris, Armand Colin.

²⁴WEBER, M. (1991) *Economie et société*, 1. Les catégories de la sociologie, Trad. de l'allemand par FREUND, Paris, Plon.

- 1/ le **comportement strictement traditionnel** – tout comme l'imitation par simple réaction – se situe absolument à la limite, et souvent au-delà, de ce qu'on peut appeler en général une activité orientée « significativement »... La masse de toutes les activités quotidiennes familières se rapproche de ce type qui entre dans la systématique non seulement comme cas limite, mais aussi parce que... l'attachement aux coutumes peut être maintenu consciemment en des proportions et en un sens variables ...».(p.55)

- 2/ le **comportement strictement affectuel** se situe également à la limite et souvent au-delà de ce qui est orienté de manière significativement consciente ; il peut n'être qu'une réaction sans frein à une excitation insolite. Nous avons affaire à une sublimation lorsque l'activité conditionnée par les affects apparaît comme un effort conscient pour soulager un sentiment ; dans ce cas, elle se rapporte la plupart du temps (mais pas toujours d'une rationalisation en valeur », où d'une activité en finalité ou des deux à la fois).(p.56)

-3/ L'orientation affectuelle et l'**orientation rationnelle en valeur** de l'activité se différencient l'une l'autre par le fait que la seconde élabore consciemment les points de direction méthodiquement conséquente. Pour le reste elles ont en commun le fait que pour l'une et l'autre le sens de l'activité ne se situe pas dans le résultat, conçu comme étant au-delà d'elle-même, mais dans l'activité ayant comme telle une nature déterminée. Agit de manière affectuelle celui qui cherche à satisfaire le besoin d'une vengeance actuelle, d'une jouissance actuelle, d'un dévouement actuel, d'une félicité contemplative actuelle, ou encore celui qui cherche à se débarrasser d'une excitation actuelle (peu importe s'il le fait d'une manière indigne ou sublime)[idem]

- 4/ **Agit de façon rationnelle en finalité** celui qui oriente son activité d'après les fins, moyens et conséquences subsidiaires et qui confronte en même temps rationnellement les moyens et la fin, la fin et les conséquences subsidiaires et enfin les diverses fins possibles entre elles. (p.57)

Notre posture rassemble ces repères théorico-conceptuels afin de pouvoir analyser les motifs personnels d'intégration des membres de la structure que nous étudions, le but étant d'améliorer les conditions de vie des habitants d'une zone déterminée.

II.2- Cadre opératoire de l'étude

PROBLÉMATIQUE

Pour mieux appréhender notre thème, la problématique est alors la suivante,

Dans quelles mesures la responsabilisation à la base constitue – t – elle un instrument majeur pour la promotion du développement socio-économique et l'autopromotion ?

Dans le cadre de la réalisation de ce présent document, nous nous sommes fixées des objectifs qui sont de deux ordres : l'objectif global et les objectifs spécifiques :

OBJECTIF GLOBAL

L'objectif global consiste à:

Comprendre le processus de développement du fokontany Amparihy à travers la contribution de la population locale.

OBJECTIFS SPÉCIFIQUES

Notre travail de recherche vise à maîtriser l'organisation et le fonctionnement de la structure de concertation locale. Notre étude se propose également à cerner et analyser la manière dont la participation est perçue et mise en pratique dans la localité mobilisée par la structure de concertation locale dans le fokontany. Et enfin pour terminer, l'objectif de ce document est de mesurer l'impact de cette participation en termes de promotion du développement socio-économique.

HYPOTHÈSES

Face à la problématique posée, les hypothèses suivantes sont émises :

- le rôle du comité de développement de Fokontany réside éventuellement dans la promotion de la participation citoyenne dans toutes les actions de développement.
- l'implication de la population dans la prise de décision et dans toutes les actions de développement dans leur localité et à la gestion de leurs ressources internes contribue à l'autopromotion et au développement socio-économique

III^{ème} chapitre : Démarche méthodologique adoptée

Pour mieux cerner le sujet, il est primordial voire capital de détailler le plus explicitement les méthodes à travers lesquels nous avons obtenu des informations et des résultats mentionnés dans les prochaines sections.

Section I : TECHNIQUES D'EXPLORATION

Cette étude préliminaire ont suivi les étapes suivantes :

I.1- Recherche bibliographique

Elle permet de mettre en évidence la perspective la plus pertinente dont l'objectif est d'une part de dégager les idées essentielles et les approches diversifiées pour enrichir les réflexions personnelles et de l'autre part, de constituer un complément des entretiens exploratoires qui consistent à s'informer sur le thème de référence et sur l'ensemble de l'environnement sociétal.

Ainsi, pendant notre étude, avant la descente sur terrain, des études bibliographiques ont été réalisées afin de rassembler tous les documents nécessaires (carte, ouvrages, livres) concernant le domaine de recherche.

I.2- Recherche sur internet

Pour de plus amples informations, nous avons consultés également sur internet quelques sites concernant notre thème.

La recherche sur internet comme celle de la lecture intensive ont une importance primordiale pour bien orienter l'étude et la recherche, pour mettre à jour les données et de choisir la méthode la plus appropriée pour la réalisation de la recherche à travers les informations des études déjà effectuées par les autres auteurs.

I.3- La visite exploratoire

Elle constitue la seconde étape de notre processus de recherche. En premier lieu, nous avons fait la connaissance de l'association intercommunale 3A Miroso. Cette imprégnation nous fait connaître l'association afin de savoir sa date de fondation, son siège, les différents membres qui la composent, ses objectifs et les publics cibles. Ensuite le directeur de l'association montre le lieu d'intervention et explique les problèmes qui existent dans ses zones d'interventions, il nous aide aussi à la préparation de notre descente sur terrain. En

outre, avant notre descente sur terrain, nous avons contacté le premier responsable local de la commune rurale Analavory ainsi que le président du comité de développement du Fokontany Amparihy. En même temps, des observations sur terrain partant de ce thème de référence sur la population cible donnée garantissent au fur et à mesure la précision des termes utilisés.

Plusieurs techniques peuvent y être utilisées mais dans notre étude nous penchons de préférence d'une part d'effectuer des interviews auprès des individus formateurs comme le directeur du 3AMiroso, le président du KFF Amparihy, le Maire de la commune rurale Analavory et nous avons organisé d'autre part un focus groupe avec les membres dynamique du comité de développement de KFF.

Ces techniques ont permis d'enrichir les connaissances des problèmes à traiter, ainsi que la faisabilité des travaux d'enquête à effectuer ; cela s'ajoute également la collecte d'informations, surtout pour les données qualitatives.

En effet, la connaissance concrète de l'environnement sociétal nous permet de : saisir quelques éléments essentiels concernant la population à étudier, cultiver des relations afin de nous familiariser avec la population, ainsi que de délimiter et définir le cadre socio-spatial dans lequel apparaissent les pratiques sociales et les faits sociaux

Section II : L'ENQUÊTE PROPRESMENT DITE

II.1- Echantillonnage

L'échantillonnage nous a été nécessaire dans la mesure où il nous a permis de recueillir beaucoup d'informations dans un court délai. Pour montrer la répartition des enquêtés, voici un tableau récapitulatif de processus d'échantillonnage.

Tableau 7 : Tableau récapitulatif du processus d'échantillonnage

Niveau	Types d'enquêtes	Personnes enquêtée	Effectif
Entretiens aux responsables	Entretien semi- directif	Responsable de l'association 3A Miroso	1
		Responsables locaux	3
		Responsable de l'association Toko Vato	1
Sondage sur les membres du KF	Questionnaire	Membres dynamiques du KF Amparihy	15
Sondage sur la population locale	Questionnaire	Population locale	25
		Membres de l'association Toko Vato	10
Total			55

Source : Enquête personnel, Avril 2016

A travers ce tableau que nous avons pu voir la répartition des individus enquêtés. Ainsi, pendant notre étude la technique d'échantillonnage s'est accomplie par quotas avec des choix raisonnés. D'une part, la méthodologie de notre enquête s'est répartie en trois niveaux dont le choix concerne les membres dynamiques du KF, et la population en général. Et pour la mise en pratique de notre travail sur terrain, nous avons effectué notre enquête au sein d'un échantillon de 55 individus choisis par quotas avec un choix raisonné²⁵.

²⁵ Il est vrai que nous avons choisi de manière fortuite les personnes enquêtées mais nous avons tout de même tenu compte de certaines variables jugées pertinentes telles que le sexe, le degré d'instruction... au regard bien sûr de nos repères théorico-conceptuels. Est-il besoin de dire avec PIRES que : l'« **échantillon quantitatif non probabiliste par choix raisonné** : BLAU a choisi **le lieu de l'observation, les unités et le nombre d'unités en fonction des critères théoriques et méthodologiques qu'il avait fixés pour faire sa démonstration** ». Alvaro PIRES (1997) "Échantillonnage et recherche qualitative: essai théorique et méthodologique". Un article publié dans l'ouvrage sous la direction de Poupart, Deslauriers, Groulx, Laperrière, Mayer, Pires [Groupe de recherche interdisciplinaire sur les méthodes qualitatives], La recherche qualitative. Enjeux épistémologiques et méthodologiques, pp. 113-169. Première partie : Épistémologie et théorie. Montréal : Gaëtan Morin, Éditeur, 1997, 405 pp. Extrait de la collection: "Les classiques des sciences sociales" Site web: <http://classiques.uqac.ca/>, p.29, consulté le 22 décembre 2016

II.2- Questionnaire

Le questionnaire, en tant que moyen de communication entre l'enquêteur et l'informateur, est notre outil principal de collecte de données de base. Pour obtenir le maximum d'informations et pour tirer aussi des informations plus détaillées et plus approfondies dans leur contenu, nous choisissons la question ouverte, c'est-à-dire laisser les informateurs à répondre selon leurs points de vue et leurs opinions, d'où une certaine liberté pour s'exprimer.

II.3- Entretien :

Nous avons fait également appel à cette technique parce qu'elle donne aux répondants l'occasion de s'exprimer beaucoup plus « spontanément » sur un sujet donné. Grâce à cette technique, nous pouvons nous entretenir directement avec le président du KF et le responsable de l'association 3A Miroso ainsi que celle de l'association TokoVato.

Cette première partie nous a permis de mieux cadrer le champ d'étude à travers la connaissance de la situation générale du terrain d'investigation, et l'analyse de diverses théories ainsi que les concepts traitant le sujet concernant la participation et le développement. Elle a aussi comme objet de présenter en détail la méthodologie adoptée tout au long de la réalisation du présent rapport. Ainsi, c'est dans la partie suivante que nous allons procéder une approche descriptive et analytique des données recueillies.

PARTIE II :
PRÉSENTATION ET ANALYSE DES
RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE

Dans la partie précédente, nous pouvons en déduire la présentation générale du cadre d'étude et de cerner la méthodologie appliquée.

La deuxième partie de notre recherche va nous permettre de mener une analyse approfondie sur notre thème d'étude, par le biais de la présentation et l'interprétation des résultats d'enquêtes.

Au cours du premier chapitre, nous analyserons l'application de la promotion de la participation citoyenne au processus du développement local à travers la structure de concertation locale. Le deuxième chapitre aura quant à lui pour objectif de traiter le mécanisme de la participation citoyenne entreprise par ce KF. Le dernier chapitre va dresser les résultats induits par la participation citoyenne dans le cadre du développement socio-économique, pris à l'échelle du KF du Fokontany Amparihy.

IV^{ème} Chapitre : Participation citoyenne des membres du KF

Ce présent chapitre va aborder le sujet concernant le KF, structure de concertation locale proprement dite. Dans ce sens, le présent chapitre comprend deux sections : la première section traite les caractéristiques sociologiques portant sur le KF, la deuxième porte sur la participation citoyenne des membres du KF

Section I: Caractéristiques sociologiques portant sur le KF

I.1- Approche descriptive des membres

Il est évident que le bon fonctionnement d'un tel organisme dépend en grande partie des personnalités de ceux qui le composent. Seulement, avant d'analyser ces stratégies nous considérerons des variables sociologiques, qui pourraient aider à la compréhension des mécanismes de la participation populaire. Parmi lesquelles, figurent l'âge, le sexe, la situation matrimoniale, le niveau d'instruction, et l'ethnie que nous présentons dans les tableaux suivants :

Tableau 8 :selon l'âge et le sexe

age	25-30	30-35	35-40	40et+	TOTAL
sexe					
M	3	5	1	2	11
F	2	1	0	1	4
TOTAL	5	6	1	3	15

Source : Investigation personnelle, Avril 2016

Les données de ce tableau porte sur le sexe et l'âge des membres du KF. Ces résultats ont révélé que 15 personnes ont été soumises aux enquêtes dont 4 individus de sexe féminin et 11 de sexe masculin. L'âge des enquêtés varie de 25 à 40ans et plus réparti en tranches d'âge révolu de cinq ans. La tranche d'âge la plus importante numériquement est celle de 30 à 25 ans, 40% des enquêtés ; suivie des tranches d'âge de 25 à 30 ans, 40 ans et plus qui représentent respectivement 33.3%, 20%. La tranche d'âge le moins représentée est celle de 35-40, ellene représente que 6.7 %des enquêtés.

Tableau 9: Selon le statut matrimonial

Quel est votre statut matrimonial?	Nb. cit.	Fréq.
Célibataire	5	33,3%
Marié	9	60,0%
Divorcé	1	6,7%
TOTAL OBS.	15	100%

Source : Investigation personnelle, Avril 2016

Les résultats recueillis ont montré que la plus forte proportion des enquêtés représente les mariés, 60% des répondants ; suivie de celle des célibataires, 33.3% ; enfin, la plus faible proportion est celle des veufs, elle représente 6,7% des enquêtés.

Tableau 10 : Selon le niveau d'instruction

Niveau d'instruction	Nb. cit.	Fréq.
Primaire	8	53,3%
Secondaire	4	26,7%
Lycéen	3	20,0%
TOTAL OBS.	15	100%

Source : Investigation personnelle, Avril 2016

Les données du tableau ci-dessus ont révélé que la grande majorité des individus enquêtés ont le niveau d'étude primaire, 53.3% ; ensuite viennent ceux qui ont fait l'étude secondaire 26.7%. Le niveau le plus faible est celui du lycée, il représente 20% de la population totale soumise à notre étude.

Tableau 11: Selon l'origine

Ethnie	Nb. cit.	Fréq.
Merina	11	73,3%
Betsileo	2	13,3%
Antandroy	2	13,3%
TOTAL OBS.	15	100%

Source : Investigation personnelle, Avril 2016

Il ressort dans ce tableau que cette structure est majoritairement composée de Merina, 73.3% des enquêtés. Le reste des enquêtés se réclame comme migrants avec 13.3% de Betsileo et Antandroy.

Section II : La dimension personnelle : les motifs d'intégration des membres du KF

La participation est un acte individuel, qui renvoie à des intérêts personnels et à des pratiques personnelles, qu'il faut à examiner pour pouvoir expliquer et pour mieux comprendre les raisons individuelles de ces membres du KF à accepter leur adhésion au KF.

Tableau 12: Motifs personnels d'intégration des membres du KF Amparihy

Motifs	Devoir en tant que citoyen	Recherche du profit personnel	Soutien pour le développement	Pour la découverte	Total
Effectif	3	2	8	2	15
Pourcentage	20	13	54	13	100

Source : Investigation personnelle, avril 2016

Pour Emmanuel Kant, il y a deux manières différentes, pour un citoyen, d'investir son rôle. En somme, il avance qu'il existe deux types de citoyenneté : passive et active. En ce qui concerne la citoyenneté active, elle est décrite comme une charge, une responsabilité, un fardeau fièrement à assumer. C'est celle de ceux qui votent et expriment une volonté. La citoyenneté active implique que les citoyens puissent énoncer et négocier ce que leur paraît souhaitable pour l'avenir. L'approche motivationnelle de la majorité des membres du KF correspond à ce principe puisque 54% sont motivés fortement à apporter un soutien pour le développement de leur territoire et 20% qui sont incités par son devoir en tant que citoyen. Mais pour les restes c'est à partir de leur curiosité et de la recherche du profit personnel qu'ils ont intégré comme membre de cette structure. Cela donne raison à la théorie de Max Weber sur la rationalité de l'individu. Pour cet auteur, l'individu peut agir rationnellement pour atteindre ses objectifs.

II.1- Caractéristiques de rapport entre KF et les tiers

II.1-1- Nature de rapport entre KF et les responsables locaux

La nature de rapport entre les membres du comité de développement et le chef fokontany constitue une autre dimension d'obstacle à laquelle les membres du KF doivent faire face.

Nous avons établi le tableau suivant à partir des réponses obtenues sur la nature de ces rapports.

Tableau 13 : Caractéristiques de rapports entre KF et les responsables locaux du Fokontany

	Bon	Assez Bon	Conflictuels	Indifférents	Total
Fokontany Amparihy		4	11		15

Source : Investigation personnelle, Avril 2016

Il ressort dans ce présent tableau que parmi les 15 personnes constituant le KF Amparihy que nous avons enquêtés, la plupart (73%) de nos répondants perçoivent que les rapports entre le chef Fokontany étant conflictuels²⁶. Cela se traduit parfois par une opposition d'idée, une confusion des attributions ainsi que par une mauvaise communication entre les deux parties. En outre, ceux qui jugent ces rapports comme assez bon font 27%.

²⁶ BAILLE, C.(2002) *Sociologie des organisations*, Paris, P.U.F, p.63 reprend les analyses de CROZIER en disant : « Les tensions et les conflits lorsqu'ils se manifestent montrent une réalité professionnelle dans laquelle pyramide hiérarchique et systèmes de communication se structurent selon une configuration symétriquement inversée – ceux qui savent ne décident pas et ceux qui décident disposent d'informations erronées ». Parfois, ce phénomène se produit.

II.1-2- Le comité de développement vis-à-vis de la population locale

Tableau 14: Avis de la population locale sur la connaissance de la responsabilité du KF

Avis de la population	Fonkotany Amparihy	
	Effectif	Pourcentage
Oui	9	36
Nom	14	56
Indifférents	2	8
Total	25	100

Source : Investigation personnelle, avril 2016

En nous référant aux résultats d'enquêtes affichés dans le tableau ci-dessus, nous pouvons avancer que seulement 36% des enquêtés affirment la connaissance véritable du KF. Mais 56% des répondants savent déjà son existence mais ils semblent en état d'ignorance de leurs missions et attributions dans leurs territoires. Plus précisément, ce sont les activités, les missions, les sens exact de ces démarches qui sont souvent ignorés par les habitants. Les restes des enquêtés 8% ont été indifférents à ce sujet.

V^{ème} Chapitre : Perception de la population locale

Les approches utilisées dans la mise en œuvre de ce projet, devraient aider les populations concernées à acquérir ou à renforcer leur compétence dans la planification et la gestion du développement local. Ce chapitre va aborder la manière dont se concrétisent les mécanismes de la participation dans les pratiques de terrain.

Il est composé de deux sections dont la première concerne l'implication des acteurs locaux dans l'élaboration des outils de planification des actions de développement et la seconde porte sur l'appui du KF dans l'implication citoyenne pour la mise en œuvre des actions ou activités de développement du Fokontany.

Section 1 : Les acteurs locaux face à la planification des actions de développement

L'objectif de cette section est de montrer les divers mécanismes de participation populaire appuyés par les acteurs du KF. Parmi ces mécanismes, figure la planification des actions qui, nous paraît, est un prérequis à toute démarche participative qui se veut effective à l'élaboration d'outils de planification des actions.

Si auparavant, la prise de décision concernant les actions de développement au sein des Fokontany données ne dépendaient que des élus, actuellement, ce n'est plus le cas. En effet, de plus en plus de nouvelles pratiques se constatent en l'occurrence la planification des actions de développement de leur localité. L'adoption de ce mécanisme semble inhabituelle pour l'ensemble de la population du Fokontany enquêté.

I.1- Participation de la population à la prise de décision

Tableau 15: Répartition des enquêtés suivant la participation à la prise de décisions

Sexe				
Participation	Femmes	Hommes	Total	Pourcentage
oui	3	11	14	56
Non	7	4	11	44
Total	10	15	25	100

Source : Enquête personnelle, Avril 2016

Il ressort des données du tableau que 56% des enquêtés participent à la prise de décision concernant les actions de développement de leur localité ; ils représentent la plus forte proportion des répondants, tandis que 44% des répondants déclarent le cas contraire.

II.2 L'influence des prises de décisions sur le plan du développement

Le tableau suivant présente l'influence des prises de décisions sur le plan du développement

Tableau 16 : Influence des prises de décisions sur le développement

	Fokontany Amparihy	Pourcentage
Positive	11	44
Prise de bonne décision	5	20
Négative	2	8
Succès et rapidité	4	16
Pas d'influence	3	12
Pas d'idée	0	0
Total	25	100

Source : Investigation personnelle, Avril 2016

Il ressort des données du tableau que 44% des enquêtés du FokontanyAmparihy déclarent que l'influence des prises de décisions est positive. Viennent ensuite ceux qui affirment qu'elles permettent de prendre des bonnes initiatives pour le développement de la localité, 20%. 16% ont évoqué le succès et la rapidité dans l'exécution des projets pour le FokontanyAmparihy. Parmi les 25 personnes enquêtées, 12% des enquêtés perçoivent qu'ils n'ont aucune influence sur le développement. Et enfin, seulement 8% des répondants jugent une influence négative.

Section II : L'appui du KF pour la mise en œuvre des actions développement

II.1 KF responsabilisé autour d'une vision, agissant au développement socio-économique :

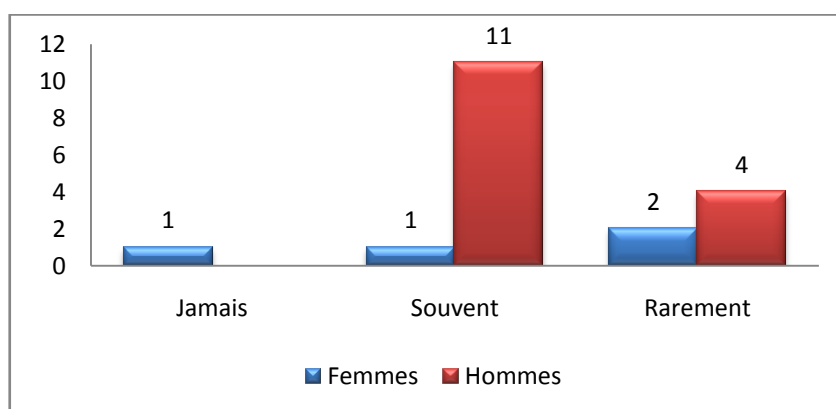
La structure locale de concertation est appelée à donner des appuis à la population à la base pour qu'elle puisse s'épanouir et promouvoir le vrai développement dans leur territoire. C'est un espace où le nouveau souffle du cadre de développement est instauré. Corrélativement, le président du KF Amparihy avec qui nous avons eu un entretien a révélé que : « depuis des années, notre territoire n'arrive pas à mobiliser les citoyens à faire quelque chose. Par l'implication et l'organisation du KF, nous avons pu mobiliser au moins une centaine au sein du Fokonolona pour la mise en exécution des activités de développement du Fokontany. »

Par ailleurs, Le comité de développement de fokontany organise une réunion communautaire, c'est l'occasion pour concevoir ensemble de planning des travaux communautaires (*asam-pokonolona*) et de rendre compte sur les actions déjà entreprises KF.

Les données que nous avons obtenues ci-dessous présentent le taux participation des citoyens à une réunion communautaire.

Voici un graphique représentant le taux de participation des citoyens à une réunion communautaire :

Graphique 1: Avoir participé à une réunion communautaire :



Source : Enquête personnelle, Avril 2016

Comme ce fut le cas des résultats de cette enquête, 56% des enquêtés ont participé à une réunion locale dont les hommes sont les plus incités à y assister. Par contre, 4% des enquêtes de sexe féminin ont affirmé ne jamais assister à une telle réunion. Le reste, soit 40%, a affirmé que cela dépend de leur disponibilité.

De surcroît, pendant notre intervention sur le terrain, les comités de développement en étroite collaboration avec l'ensemble de la population locale sont en train de mettre sur les rails la réalisation des actions planifiées majoritairement et localement par le Fokonolona même, sauf les actions qui dépassent leur compétence ou leur capacité. Cette contribution revêt différentes formes : apports physiques des hommes et des femmes, apports matériels de certains particuliers financiers et autres formes d'investigation.

Ainsi, à travers les entretiens et les enquêtes que nous avons effectués, nous avons essayé de mesurer l'importance de la participation citoyenne à la mise en exécution des activités de développement du Fokontany.

Dans ce sens, les citoyens contribuent de façon plus régulière au fonctionnement de la localité. S'agissant des travaux communautaires, ils sont répartis de façons suivantes :

Tout d'abord, concernant la gestion des bornes fontaines, les femmes de chaque hameau, s'organisent avec son plein gré pour le bon fonctionnement de ces dernières.

Voici un tableau qui répartit le nombre des participantes par hameau.

Tableau 17: Répartition des participantes selon le hameau

	Ambodiamontana	Tsaratanana	Malakialina	Ampisoranonja
Les participantes	10	8	7	5

Source : Rapport de réunion KF, 2016

Selon les informations que nous avons eues, 30 femmes ont répondu à l'appel dont 10 à Ambodiamontana, les hameaux de Tsaratanana et Malakialina ont pu réunir successivement 8 femmes et 7 femmes, et enfin, 5 femmes à Ampisoranonja.

Elles sont destinées à assurer le bon fonctionnement de la pompe publique placée dans chaque hameau, entre autre, elles gèrent l'heure d'ouverture et de fermeture, nettoient les surfaces environnantes, et elles assurent les autres tâches concomitantes à leurs missions.

Ensuite, il y a la réhabilitation d'une piste de 5Km pour faciliter l'acheminement des produits agricoles et une autre piste qui relie le village vers l'école primaire. De même, pour ce qui est le cas de la réhabilitation de l'irrigation des rizières qui entourent le Fokontany. Les hommes âgés de plus de 18 ans et qui vivent aux alentours de ces pistes et rizières y contribuent.

Et enfin, il y a la sécurité qui requiert une patrouille de garde de nuit c'est-à-dire où la population forme une équipe de patrouille composée des hommes majeurs issus de chaque ménage.

Selon le communiqué du président de KF qui suit de près de toutes ces activités, il a mentionné que « *le taux de participation à ces activités est non négligeable, mais malgré tout, une baisse de participation a été constaté de temps à autre en raison de la pauvreté de la population* ». En réalité, les citoyens ne peuvent plus se permettre de consacrer un jour entier de travail ou même quelques heures à effectuer des travaux collectifs vu qu'ils vivent au jour le jour et peinent déjà à trouver du quoi à manger.

A part de tout cela, le KF effectue également une sensibilisation en matière d'hygiène et assainissement.

Il s'avère indispensable de présenter la situation de fokontany en matière d'hygiène et assainissement avant l'arrivée du KF.

Tableau 18 : Résumé des problèmes liés à l'hygiène et assainissement

Eau	Douche	Latrine	Problèmes et besoins
<p>Mauvaise gestion de pompes publiques ;</p> <p>La plupart de la population utilise encore l'eau de fontaine et de puits pour usage domestique.</p>	<p>Presque inexistante sinon en mauvais état</p> <p>Méthode inhabituelle</p>	<p>Il y en a mais en mauvais état ;</p> <p>Existence d'un WC public seulement pour les visiteurs.</p>	<p>Habitudes héritées des parents et des grands parents (fares leurs besoins dans des parties en cachettes ou en retrait du village) ;</p> <p>Plusieurs ménages n'ont pas de latrines et les autres font leurs besoins dans les forêts ou dans les zones éloignées de la vue des passants²⁷ ;</p> <p>Caractère et comportement frôlant la fainéantise.</p>

Source : investigation personnelle, Avril 2016

En matière d'hygiène, la population n'a pas encore de connaissance suffisante, elle est au point où l'on néglige la construction de douches et de latrines. En ce qui concerne les infrastructures, la mauvaise gestion de la fontaine publique est l'une des sources de problèmes qui entraînent l'usage de l'eau de fontaine et du puits pour la plupart de la population.

Prenons le cas de l'usage de latrines, la commission compétente et en étroite collaboration avec des agents communautaires effectue une séance de sensibilisation et conscientisation dans chaque ménage.

²⁷ On a l'habitude de l'appeler « défécation à l'air libre ».

Cette approche en mobilisation communautaire est inhérente à l'utilisation optimale d'IEC (Information-Education-Communication)²⁸. Elle est conduite en vue de mener des actions en vue de changement de comportement d'une communauté telle la population du Fokontany Amparihy. Et en même temps, grâce à l'existence du Dina, ils vont punir ceux qui n'ont pas de latrine dans un délai déterminé en infligeant une pénalité symbolique (amende).

II.2- Collaboration du KF avec les acteurs de développement externe

II.2-1- Collaboration avec l'Association TokoVato

En effet, dans le processus de la mise en œuvre du projet concernant l'élevage de poulet gasy moderne, l'association TokoVato a choisi d'intervenir auprès du fokontany Amparihy pour entreprendre ses activités. La raison de ce choix réside dans le fait qu'un problème de mentalité des paysans dans le fokontany Amparihy est de ne pas considérer l'aviculture comme principale activité mais tout simplement comme élevage traditionnel.

En outre, le projet partage la même vision que le KF qui vise principalement à engager la population locale à prendre en main leur propre devenir, mais seulement ce projet concentre davantage sur l'élevage du poulet gasy comme une activité génératrice de revenu. L'un des responsables du projet nous a fait savoir que le « *poulet gasy est un produit prisé des consommateurs mais la prolifération des maladies, les vols, l'insuffisance de l'encadrement et du contrôle sanitaires limitent la production* ».

²⁸ CCC: Communication pour un changement de comportement, pour ce faire, l'utilisation des techniques et méthodes d'IEC est indispensable.

IEC: Information-Education-Communication est ainsi une méthode de communication, il est utilisé afin d'amener un public cible (individus ou une communauté entière) à avoir un changement positif d'attitude et de comportement, et à accepter en conséquence à adhérer et/ou à adopter une idée, un projet, ou un produit nouveau. Dans ces trois étapes, la notion de message ne pourrait jamais être écarté car un message agit sur trois composantes:

- La connaissance de la réalité existante ne pourrait être obtenue que par l'Information
- L'attitude ne s'acquière que par l'Education
- La pratique obtenue par la Communication

II.2-2- Une évaluation de l'implication de la population au projet :

Le fokontany Amparihy est constitué de 1376 habitants dont presque la plupart vivent de l'agriculture et de l'élevage. Dans le cadre du projet, l'Association est intervenue auprès des ménages qui s'engagent volontairement pour venir en leur aide et de collaborer ensemble dans le processus à l'accès au développement socio-économique de la personne en question.

Evolution de la participation des paysans dans l'implication au projet de l'association TokoVato depuis 2014 jusqu'à 2016

Tableau 19: Evolutions des ménages membres de l'Association TokoVato

Années	Effectif
2014	5
2015	18
2016	27

Source : Association TokoVato, 2016

Le nombre de participants au projet ne cesse d'augmenter au cours de ces années. Selon le responsable du projet, l'éducation est un facteur qui influence la participation ou le non-participation de la population. Néanmoins le responsable du projet constate une grande évolution de la participation de la population depuis son arrivée au fokontany jusqu'à présent, en ce moment précis, ils sont au nombre de 27 ménages contre 5 ménages au début.

Il est à noter que, le projet consiste en faire à donner une formation à ces membres sur la question de l'amélioration de l'élevage du poulet *gasy*²⁹ comme une activité génératrice de revenu. En somme, pour ce faire plusieurs techniques devraient être adoptées par les éleveurs et par ce projet, nous prenons comme objectifs les points suivants : l'aménagement d'une infrastructure servant de poulailler, l'amélioration de l'alimentation, recherche de débouché et enfin le contrôle et suivi sanitaire des volailles. Ainsi,

²⁹ Contrairement au mode d'élevage du poulet de chair, le poulet *gasy* se nourrit de produit « bio », vadrouille dans la nature ou dans un poulailler.

l'association dans la mise en œuvre de ce projet fait appel à la contribution de la population afin de promouvoir l'épanouissement d'ordre social et financier des membres et également leur autonomisation

VI^{ème} Chapitre : Discussions sur l'intervention des deux groupes

Le comité de développement est une opportunité pour le Fokontany Amparihy et apporte un nouveau souffle de développement pour le fokontany. Les changements obtenus jusqu'à ce jour observent au niveau économique, social et culturel, ils se traduisent par une meilleure organisation des villages concernés et une plus grande participation des populations à la vie socio-économique de leurs villages. A ce propos, nous allons nous pencher davantage sur les enjeux de la participation citoyenne en termes de développement socio-économique.

Section I-La participation réelle de la population au développement local

I.1- Sur le plan décisionnel :

Les actions planifiées dans ce plan de développement sont toutes puisées des aspirations réelles de la population locale. Il est déjà affirmé auparavant que, les citoyens au niveau du Fokontany contribuent au processus de planification du développement de leur territoire pour donner des idées, des orientations, et pour s'exprimer et surtout prendre des décisions. En effet, ce sont les citoyens eux-mêmes qui définissent leurs actions répondant à leurs inspirations, besoins, à l'issue du diagnostic repérant les dynamiques existantes. La présence de cette structure de concertation locale répond mieux aux besoins de la population, en effet, les décisions sont prises par la communauté qui sait parfaitement ce dont ses membres ont besoin. Elle le sait beaucoup mieux que des responsables de gouvernement, qui ne peuvent pas tout savoir des problèmes de chaque village ou quartier. De ce fait, les actions à entreprendre peuvent mieux résoudre les difficultés des citoyens et améliorer leur existence.

A cet effet, nous avons établi le tableau suivant qui répartit les composantes des actions planifiées dans le plan de développement du fokontany en fonction de leur priorité.

Tableau 20: Les composantes des actions planifiées dans le plan de développement du fokontany en fonction de ses priorités

A court terme	A moyen terme	A long terme
<ul style="list-style-type: none"> - Elaboration, validation et application DINA avec les Fokonolona et la Commune ; - Création d'un Carnet de travail de Fokontany ; - Sensibilisation sur l'utilisation de latrine ; - Amélioration de la gestion de la fontaine publique ; - Amélioration de la gestion du site (chute Lily) touristique pour le bénéfice de Fokontany et de la population locale ; - Réhabilitation d'une piste de 5 Km ; - Visite échange avec le KF Ampary. 	<ul style="list-style-type: none"> - Construction d'un bureau de Fokontany. - Travaux d'extension de la salle de classe de l'EPP ; - Collaboration avec les divers ONG et/ou Association. 	<ul style="list-style-type: none"> - Construction d'un barrage d'une superficie de 150 ha - Electrification du local par la puissance hydraulique de la chute Lily.

Source : DFF Amparihy,2014

Ce tableau résume la planification de la population à la base de ses propres actions de développement. Ainsi, la population peut vraiment s'engager et s'impliquer pour développer son territoire par la prise en considération de ses aspirations qui se traduisent sous forme prise de décision.

En effet, pour le fokontany Amparihy, dans le cadre de l'élaboration d'un plan de projet de développement, le KF avec l'appui technique de l'équipe technique de l'association 3AMiroso fournissent seulement aux populations locales les directives nécessaires à la réalisation du plan. Et au total, l'exécution et l'achèvement des activités incombent à la population. Le but d'une telle démarche est de promouvoir l'autopromotion des habitants dans la gestion de leur milieu

I.2- L'autopromotion dans la réalisation des actions de développement

Pour mieux analyser cette question d'implication citoyenne dans la réalisation des projets de développement de son village, nous nous sommes penchés davantage sur les actions déjà entreprises par la collaboration du comité de développement et la population à la base.

Actuellement, après la mise en place de cette Structure de Concertation appelée KF, la population locale a été mobilisée autour d'une vision pour promouvoir le développement socio-économique de la localité. Des actions adaptées à la capacité de mobilisation des ressources locales ont été réalisées. Par contre celles qui nécessitent une aide financière extérieure ont connu des blocages.

L'organisation mise en place a permis aux populations de se concerter pour trouver les stratégies nécessaires et participer à l'amélioration de la vie communautaire. Les populations ont pris une part active à la construction d'une piste de 5 km pour faciliter l'acheminement des produits agricoles et une autre piste allant vers l'école primaire. Ainsi que de rénover le système d'irrigation des rizières entourant le village.

En matière d'hygiène et assainissement, la situation s'est améliorée, cela peut résulter de l'existence du règlement intérieur du Fokontany déterminé par le Dina qui consiste à punir ceux qui n'ont pas de latrines dans un délai déterminé en infligeant une pénalité symbolique comme amende qui équivaut à une somme de Ar 20000 par an³⁰. Malgré ces mesures, certains individus continuent à perpétuer leurs mauvaises habitudes.

Pour l'illustrer, le Fokontany abrite 1376 habitants selon le dernier recensement dont environ 115 ménages y installant dans la circonscription du territoire du Fokontany.

Tableau 21 : L'évolution des ménages ayant de latrine :

Avant 2014	2015	2016
33% des ménages	53%	88%

Source : Rapport de réunion KF Amparihy, 2016

A travers ce tableau que nous pouvons voir que, si auparavant, seulement 33% des ménages installant dans le fokontany utilisent une latrine. En année 2015, ce pourcentage a

³⁰Dina fifampifehezana, Fokontany Amparihy, Octobre 2014

augmenté de 20%. Après les séances de sensibilisations effectués par la commission compétente, la population commence au fur et à mesure à construire une latrine par ménage.

Il est à noter qu'entre le développement et la santé il y a interaction et même rétroaction. Il n'y a de développement sans une condition de vie saine. Sur la base de ces considérations, nous pouvons dire une fois de plus que l'initiative de développement se déroule convenablement dans le Fokontany.

Section II : Les autres atouts du KF

II.1- Un facteur de développement et d'autopromotion de la communauté

La déclaration du PNUD dans le Rapport en 2000 affirme que " La participation de la population devient le problème central de notre époque... l'approche participative, outil privilégié permettant l'association active et responsable des populations, est née de constat d'échec des stratégies d'intervention préconisées par le passé aussi que de la volonté assez récente des gouvernements d'intégrer la dimension "participation des populations" aux politiques de développement rural. Elle a pour objectif principal d'associer étroitement la population dans la conception et la gestion de toutes les activités de développement de leur milieu et de leur territoire. En ce sens, la participation est une condition nécessaire à l'autopromotion des villages".

La participation de la population aux différents diagnostics les a sensibilisés sur la nécessité de prendre en charge leur propre développement. Elles choisissent elles-mêmes les membres des Comités de développement et les élisent démocratiquement. Ces membres sont donc mieux écoutés. Parfois, le chef du KF, leur font appel pour communiquer plus facilement avec la population. Les actions planifiées répondent aux défis de développement définis à la base par les populations. Le KF permet également au fokontany d'entreprendre des actions de développement avec les acteurs externes. Elles permettent par la suite de résoudre des problèmes individuels et de donner un fonds servant de ressources pour le développement socio-économique de la localité.

En nous référant à cette déclaration du PNUD et comme ce fut le cas des réalités sur terrain, la participation de la population à travers le KF se voit non seulement comme un

facteur d'autopromotion mais jusqu'à l'autonomie des habitants dans la gestion des actions de développement dans leur territoire.

II.2- Elaboration, validation et application DINA avec les Fokonolona et la Commune

Selon le président du KF, Le fokontany a en ce moment élaboré un règlement (Dina) dans tous les domaines entre autres l'éducation, l'agriculture, la santé, la sécurité et le social pour mieux gérer le territoire. A ce propos, le *dina* étant une convention sociale, son élaboration se fait d'une manière participative et démocratique nécessitant la participation de toute la communauté des villages concernés. Cependant, afin de mieux ancrer le *dina* dans le cadre légal nationale, et afin de mieux responsabiliser les acteurs intervenant dans son application (communautés, autorités traditionnelles, élus), c'est l'Association 3A Miroso qui a décidé de procéder à l'homologation du *dina* auprès du Tribunal. Cela permet l'application légale du *dina*, et permet également le recours à la justice dans le cas nécessaire.

II.3- KF en tant qu'un espace de concertation

Le comité de développement joue en premier lieu le rôle de servir d'intermédiaire entre la population à la base et les autorités locales. Il est le représentant pour prendre les contacts en préalables avec les autorités locales. Cette structure a été mise en place pour permettre à l'autorité compétente et au peuple de se concerter, d'être complémentaires et d'agir toujours de concert. Dans le cadre de cette coopération, rien ne se fait seulement par l'un ni seulement par l'autre puisque cette structure a été conçue pour faciliter la coopération. Au cas où il y aurait une décision à prendre, il faut viser la bonne entente, qui permet la concertation, voire la coopération à la réalisation des projets émanant des deux parties.

II.4- Développement des activités génératrices de revenus :

Selon les résultats de nos enquêtes, les organisations sont d'autres acteurs indispensables dans le développement d'un territoire. Dans le Fokontany Amparihy, cette structure de concertation à la base participe au développement en collaboration avec les ONG ou associations. La collaboration du KF avec l'association TokoVato mettent également l'accent sur le développement des activités génératrices de revenus. Les profits financiers

permettent à la population membre de s'épanouir non seulement sur la technique de l'élevage du poulet mais surtout au niveau du revenu.

. II.5- Le KF, essaie de mieux impliquer les femmes dans la vie du village :

Avec l'arrivée du KF, aujourd'hui le Fokontany est mieux structuré. Comme ce fut le cas, des femmes qui se sont organisées en groupements pour assurer le bon fonctionnement de la borne fontaine de chaque hameau. Grâce à l'organisation initiée par le KF, la population du Fokontany Amparihy ont de nouveau le privilège de s'approvisionner en eau potable.

À travers cette deuxième partie, nous avons pu montrer un aspect de la participation citoyenne au processus de développement local initié par la structure à la base dans le Fokontany Amparihy. Cela nous a permis également grâce aux diverses enquêtes de mener des analyses approfondies portant sur notre thème. C'est ce qui nous amène dans la dernière partie à pencher davantage sur une approche prospective.

PARTIE III :

**DISCUSSIONS ET PISTE DE
RÉFLEXIONS POUR L'AMÉLIORATION
DE LA SITUATION**

Dans la partie précédente, nous avons pu présenter et traiter les résultats d'enquêtes recueillis portant sur notre thème.

Tandis que dans la troisième partie, nous allons nous intéresser davantage sur une réflexion portant des discussions sur la situation et les recommandations en vue d'amélioration.

En effet, le premier chapitre va traiter la question entourant la mise la place d'une structure de concertation dans le Fokontany Amparihy. Certes, les divers résultats d'enquêtes collectés et le constat de la situation nous a conduit à émettre une telle analyse.

Dans le deuxième chapitre, nous allons avancer d'une part quelques pistes de réflexions pour l'amélioration de la situation et d'autre part entrons dans le domaine d'étude, en tant que travailleur social, nous allons aborder les rôles qu'un travailleur social doit accomplir en tant qu'agent de développement et élément mobilisateur dans le processus de la participation citoyenne au développement local.

Chapitre VII : Analyse de la situation

Section I : Analyse du profil sociologique des membres du KF

I.1- Aspects humains

D'après les résultats d'enquêtes concernant le genre, les hommes participent davantage aux activités de développement que les femmes. Le faible écart entre le taux de la participation des hommes et des femmes est lié à la dimension culturelle discriminatoire qui veut que les femmes n'aient pas le même statut que les hommes.

En plus, l'un des atouts de développement d'une localité est sa population dont la majorité de celle-ci est constituée d'homme et de jeunes avec une tranche d'âge la plus importante, numériquement. Parmi les enquêtés 40% ont 30-35ans et 27% âgés de 25 à 30 ans et 35 à 40 ans représente 18%. Ensuite vient la tranche de 40 et plus, 15 % des répondants. Ce qui démontre la richesse démographique et l'importance de la main d'œuvre de la zone d'étude. Cette abondance en ressources humaines constitue l'espoir de développement des pays en voie de développement.

I.2- Aspects sociaux

Concernant le niveau d'instruction, le KF Amparihy a tendance d'accepter un membre de la structure appartenant ayant un faible niveau scolaire, ou au moins qu'il sait lire et écrire puisque 61% des membres ont le diplôme CEPE. Ce handicap cognitif les empêche à prendre plus d'initiatives et à résoudre certains problèmes, en raison du fait qu'ils jugent de par leur niveau qu'ils ne détiennent pas les compétences et capacités adéquates. Toutefois, nous ne pouvons pas parler d'un abstentionnisme total des plus éduqués vu qu'ils participent mais d'une minorité des membres en raison du faible taux des adultes du Fokontany qui atteignent le niveau secondaire (32%) et lycée (7%).

L'analyse du statut matrimonial nous a permis de déceler que 58% des enquêtés sont mariés, c'est la proportion la plus importante. Comme le cas de la majorité de la population rurale, dans cette société attachée à sa tradition, les jeunes se marient précocement. C'est ce qui explique d'ailleurs que le nombre de célibataires est de loin plus bas chez les femmes que chez les hommes 39%. Aussi nous avons rencontré parmi nos enquêtés seulement un divorcé ; cela s'explique par le respect du mariage dans le milieu traditionnel.

Cette prise de responsabilité familiale et les perceptions qui y sont associées peuvent faciliter l'émergence de l'esprit d'appartenance à une communauté qui manifeste des manques à gagner, et de ce fait se sentir responsable pour la recherche de solutions aux problèmes de la dite communauté.

Cette communauté est majoritairement composée de Merina, 71% des enquêtés se déclarent comme natifs c'est-à-dire originaires. Nous comprenons le degré d'attachement³¹ qu'ils ont par rapport à la localité, les terres de leurs ancêtres³² et l'importance que la religion a dans la communauté.

Par ailleurs, pour comprendre la **société rurale** ou l'**appartenance rurale**, il est indispensable de considérer

- **la résidence** : se trouve à la campagne
- **l'attache économique** : la fonction d'agriculteur est essentiellement liée à la jouissance d'une portion de sol ; il fait valoir la terre par la culture ou le pâturage ; aussi ce « terrien » est –il attaché au terroir. Certains habitants de la campagne ne tirent pas leur subsistance du travail de la terre mais des services qu'ils rendent à la population rurale comme artisans, commerçants ou en exerçant une profession libérale. D'autres résidents ruraux exercent leur activité à la campagne sans dépendre principalement de l'agriculture (commerçants, artisans, etc.). Certains ruraux de résidence, enfin, n'exercent aucune activité professionnelle à la campagne. Ce sont les personnes affectées par les déplacements de travail (ouvriers d'industrie urbaine, fonctionnaires, employés de bureau ou de magasin, etc.) ;
- **la participation sociale** : il est important d'avoir des relations de voisinage ; participer régulièrement à la vie des sociétés locales suppose une implantation résidentielle ;
- **L'empreinte culturelle** : il s'agit de degré de socialisation et d'acculturation d'une personne par rapport au monde de la campagne ;
- **L'adhésion psychologique** : fruit de facteurs divers, elle constitue en positif comme en négatif, l'un des principaux moteurs de l'attitude des ruraux à l'égard de leur propre milieu (sens de la tradition, intérêt économique, voisinage familial,

³¹ Ce qui rejoint la thèse de HOYOIS citée ci-dessous.

³² OTTINO. P (1998) *Les champs de l'ancestralité à Madagascar*, Paris, Karthala, ORSTOM, p.582

attrait personnel, prestige social, aversion par exemple des jeunes filles vis-à-vis des tâches de l'étable et déclarent ne plus vouloir « sentir la vache », ambition de montée économique). Il les porte, suivant les cas, à y demeurer ou à le quitter, à lui conserver certains caractères ou à le faire évoluer [HOYOIS, G. (1968 : 58 – 64)³³].

Cette vision de la ruralité s'applique en grande partie au milieu rural malgache qui constitue d'après la majorité des sources consultées approximativement 85% de l'ensemble de la population malgache.

Ainsi, le fait d'être majoritairement originaire de la localité facilite l'engagement de la population pour le développement de la terre natale. Le reste des enquêtés se réclame comme migrants avec 23% de Betsileo.

Section II : Rôles et limites de la structure locale de concertation

II.1- KF, comme porteur et acteur de développement

En nous focalisant sur le rôle du comité de développement de Fokontany qui réside éventuellement dans la promotion de la participation citoyenne dans toutes les actions de développement, nous pouvons en déduire qu'au-delà de toutes les théories relatives à la participation des populations au processus de développement, il y a également une participation réelle de la population dans le développement local du fokontany Amparihy. Ce concours se saisit (comme le souligne bien les résultats de notre enquête) à travers les différentes réalisations faites dans cette localité à travers la structure locale de concertation, bien que le processus soit plus ou moins lent. Le comité de développement du fokontany a pour principal rôle de procéder à la mobilisation sociale de la communauté en vue de sa participation active au développement local, l'animation des réflexions sur les problèmes touchant le développement du milieu. En nous référant à ce Fokontany où il existe le comité de développement de Fokontany, nous pouvons dire qu'il est en train de poser les bases exactes de lutte contre le fléau de la pauvreté et en ce sens en mobilisant toutes les ressources internes.

³³HOYOIS, G. (1968) *Sociologie rurale*, Paris, Editions universitaires

L'implication de la population à la prise de décision dans toutes les actions de développement dans leur localité et à la gestion de ses ressources internes contribue à l'autopromotion et au développement socio-économique. Cette hypothèse est construite sur le fait que lorsque de la population d'une communauté est impliquée de façon active dans une action collective débouchant sur le développement socio-économique, elle est comme un véritable acteur de développement. Du côté de la structure à la base, elle constitue encore aperçue comme « porteuse » du développement local participatif, par ses valeurs, son approche d'intervention et son mode de fonctionnement démocratique. Nous avons situé notre étude sur cette structure puisque c'est un espace où tous les citoyens sont tout particulièrement impliqués. En outre, le développement ne se conçoit plus comme un processus imposé du haut à des acteurs passifs qui se contentent de recevoir des informations, des services ou des équipements définis par le gouvernement qui prétend connaître mieux leurs besoins que les intéressés eux-mêmes.

Cette responsabilisation collective des acteurs à la base, dans l'identification de leur stratégie de développement, dans l'énoncé des moyens au service de cette stratégie et dans l'affectation des ressources disponibles, favorise la promotion de l'auto-développement de communauté ainsi qu'une prise en charge active de leur propre avenir. Cette pratique de développement initié par la structure de concertation locale répond aux besoins de populations placées en situation de responsabilité et assure un développement économique et social cohérent, négocié à l'échelle de la localité.

De surcroît, à partir de l'analyse des concepts liés au développement participatif, la notion de « participation » renvoie à l'action de prendre part à la vie d'un groupe ou d'une société. La participation des communautés s'entend donc comme l'action concertée de ses membres en vue d'aboutir à des objectifs communs. Les processus participatifs encouragés par la structure locale de concertation permet alors en théorie d'éviter une passivité de la population en renforçant sur la dynamique de groupe, afin d'optimiser l'impact de l'aide sur les conditions de vie de la communauté.

Malgré tout, l'idéalisation des processus de participation doit cependant être modérée en raison des obstacles à la participation qui réside dans les dysfonctionnements liés directement à la structure ou aux démarches de participation mises en place. Malheureusement, selon les observations des pratiques sur le terrain, ce comité de développement du Fokontany se heurte, de façon générale, à des limites et à des difficultés

dans leur fonctionnement. C'est ce qui nous amène à évoquer ci-dessous les obstacles qui limitent le fonctionnement du KF.

II.2- Dysfonctionnements de la structure de concertation

II.2.1- La confusion des rôles entre le président du KF et le chef du quartier

Le rapport entre le président du KF et le chef Fokontany est une véritable source de conflits latents ou ouverts qui divisent les populations et bloquent leur participation effective aux actions de développement. 73% de nos répondants perçoivent que le rapport entre le chef Fokontany étant conflictuel. Parfois, le chef voit son autorité menacée si le président du KF devient "populaire" dans le milieu³⁴. Le président du KF de son côté se substitue pratiquement au chef du quartier. Le chef du quartier dans ce cas s'oppose aux initiatives prises par le KF dans le cadre du développement de la communauté, car il semble qu'il est le donneur d'ordres, au niveau local. Il y a une confusion de rôle envers ces deux parties. Par contre, ceux qui jugent ces rapports comme assez bon font seulement 27%. Cela s'explique par le fait qu'ils supposent que cette situation va s'améliorer au cas où le fokontany et cette structure à la base se concertent et visent les mêmes objectifs.

La population et même la structure d'appui semblent accepter cette situation qui apparaît comme si la collaboration entre les deux entités n'avait pas d'impact majeur sur les actions de développement du milieu. Mais la réalité est que cela affecte la dynamique endogène (manque de volonté, manque de collaboration, apparition de la méfiance et du mépris...) pouvant enclencher un véritable développement local.

II.2-2- Le manque de renforcement de capacités

C'est un principal obstacle auquel le Fokontany que nous avons enquêté doit faire face. Il rend les membres du bureau du KF inactifs et empêche de ce fait ce dernier d'être un véritable moteur de développement local. Les compétences opérationnelles qu'il faut pour exercer efficacement leurs fonctions respectives en tant que membres au sein de cette organisation font défaut ;

Ainsi, les membres ayant participé ressentent de l'ingratitude de la part de cette structure laquelle ils participent. Parfois, leur rôle est peu reconnu et valorisé, et rend par conséquent leur action moins motivante. Ce manque de connaissance peut être dû au bas niveau d'éducation de la plupart des membres de KF. Certains membres de ce KF ont été

³⁴Il y a une sorte de « guerre de leadership »

démotivés par le caractère bénévole du travail et surtout, parce qu'ils étaient fortement sollicités et n'avaient plus assez de temps à consacrer à leurs propres activités et à leurs familles.

II.2-3- L'ignorance et le manque de motivation chez la plupart de l'ensemble de la population

Notons que pour pouvoir participer, il faut pouvoir connaître ce qui se fait, notamment sur son territoire de vie. Or, un des premiers constats fait, est que les dispositifs de participation de Fokontany donnée sont globalement mal connus des populations membre de la communauté, et peu fréquentés par conséquent. Plus précisément, ce sont les activités, les missions, les sens exacts de ces démarches qui sont souvent ignorés par les habitants. Comme illustration, la moitié de l'ensemble de la population a une moindre connaissance concernant le KF dans le développement de leur localité. Diverses raisons justifient cet état de fait, et c'est un réel problème. La population considère parfois que les questions de développement local sont uniquement l'affaire du comité de développement et des ONG de développement.

II.2-4- Emergence de conflits au sein de la structure à la base

La question de l'émergence de conflits au sein de la communauté à la suite de processus de décision est également importante. La participation à des processus de décision collective peut être coûteuse pour les paysans, car elle implique l'utilisation de temps qui ne sera pas disponible pour effectuer certains travaux indispensables à leur survie. En outre, certaines personnes ne sont pas préparées psychologiquement à s'engager dans de longs processus de concertation et de négociation, et il est difficile pour ces individus d'émettre un avis qui serait contraire à celui d'autres membres plus puissants de la communauté³⁵.

L'existence du comité de développement peut favoriser d'une part une cohésion de la communauté mais d'autre part il crée ou ravive certaines tensions en son sein. Ceci est particulièrement important lorsque ce type de projet est mis en place dans des situations de conflit ou de post-conflit. Heckathorn (1993)³⁶ montre que la façon dont l'action collective

³⁵ Cela viendrait probablement de l'**ethos consensuel** caractéristique de la société malgache dont parle KEBRAT – ORRECHIONNI Catherine

³⁶ On peut lire à ce propos MAXISME.L, « *Analyse des apports et des contraintes du développement participatif* » Afrique contemporaine, 3/2007 (n° 223-224), p.403-432.

est organisée influe sur la possibilité de l'émergence d'un conflit au sein du groupe. Si un dispositif de sanction est mis en place pour forcer la participation de tous les membres et que certains membres reçoivent un bénéfice négatif de l'action collective, il y a alors des chances pour qu'un conflit éclate au sein du groupe. Baland et Platteau (1999)³⁷ montrent que les catégories les plus défavorisées au sein du groupe subissent des « contraintes de survie » qui les détournent de l'action collective, celle-ci nécessitant du temps et des ressources dont ils ne disposent que de façon très limitée. Leurs intérêts sont donc souvent négligés lorsque le groupe entreprend des actions collectives et qu'ils ne bénéficient pas des résultats de cette action. Les mêmes auteurs montrent que certains facteurs influencent l'action collective, comme la présence de religions différentes ou de divisions de castes³⁸ au sein du groupe.

URL : <http://www.cairn.info/revue-afrique-comtemporaine-2007-3-page-403.htm>, consulté le 02 Décembre 2016

³⁷Op.cit

³⁸ On peut lire à ce propos RAMAMONJISOA, J. (1982) « Blancs et noirs. Les dimensions de l'inégalité sociale », Cahiers des sciences sociales, Filière sociologie, EESDEGS, Université de Madagascar, Numéro 1, 1984, p. 39 – 75, ici p. 43

Chapitre II : Recommandations

Partant des réalités constatées sur le terrain et des expériences antérieurement sur le développement participatif local, nous formulons les recommandations dans les paragraphes suivants

Section I: Des mesures d'accompagnements pour renforcer des actions des comités de développement de fokontany

En effet, le développement local est une initiative des populations d'un territoire donné qui s'organisent et mènent des actions pour enrayer les difficultés du milieu en vue de créer un mieux-être pour tous les habitants dudit territoire. Pour ce faire, la mise en place d'un Comité de Développement du Fokontany dans une localité constitue un outil indispensable endogène et propre à ce milieu.

Son objectif est d'œuvrer en partenariat avec les autres acteurs pour surmonter des difficultés auxquelles fait face la communauté.

Pour y parvenir, le KF doit être viable et doit par conséquent remplir les conditions suivantes :

- L'initiative de la création d'un comité de développement du fokontany doit être du ressort de l'ensemble de la population à la base. Il faut la prise de conscience, la mobilisation populaire et la sensibilisation effective sur l'importance et le rôle de ce dernier.
- Le renforcement de capacités des membres du KF et des commissions spécialisées pour qu'ils soient aptes à assumer efficacement leurs rôles et responsabilités ;
- La définition claire de la relation entre le KF et le chef du quartier d'une part, et d'autre part entre le KF et autres groupements ou commissions spécialisées. Le chef et ses notables sont des autorités locales qui ont des rôles précis. La mise en place du KF ne doit pas alors porter atteinte à leurs rôles et responsabilités. Il faut une collaboration pour favoriser une dynamique locale. Les groupements travaillent

pour l'intérêt des membres. Le problème de confusion de rôles doit être réglé par la sensibilisation de tous les protagonistes ;

- Un niveau d'instruction minimal doit être requis chez les premiers responsables du KF ;
- Il faut un appui d'accompagnement sur les plans techniques, matériels et financiers, compte tenu des conditions de vie difficile et de l'ignorance par rapport à certains modes de gestion efficace des organisations communautaires. Ainsi, l'accompagnement et le suivi sont indispensables pour soutenir et encourager les KF ;
- Par ailleurs, une volonté politique des autorités locales et nationales serait souhaitable. Il faut des dispositifs adéquats pouvant encadrer les KF afin qu'ils soient plus opérationnels. Les communautés sont délaissées or les ressources locales deviennent de plus en plus rares. Il faut des rechanges et d'autres alternatives qui, la plupart des cas, nécessitent un moyen important qui dépasse la capacité des villageois.

Section II: La place d'un travailleur social en tant que mobilisateur de la participation citoyenne au développement

II.1- Le travailleur social comme tiers médiateur

Le travailleur social tien un rôle comme acteur mobilisateur de la population en les sensibilisant et les motivant à participer au développement de leur localité. Afin d'assurer la participation citoyenne, les travailleurs sociaux ont besoin de quelques techniques comme l'appui-conseil et la médiation.

II.1-1- Un appui-conseil :

La notion d'appui-conseil pourrait se définir par des verbes d'action qui sont « orienter », « susciter », « interpellier », « soutenir », « faire-réfléchir », « donner les moyens de ». L'objet de cette technique est de favoriser le dialogue et l'expression de tous, de donner à l'habitant ou au groupe les moyens d'accéder par lui-même à la solution du problème. Il s'agit donc d'une démarche réflexive, qui par le biais de l'échange d'opinion, permet de passer à des niveaux d'analyse supérieurs. Cette démarche interpelle directement l'habitant-citoyen dans ses capacités et ses compétences. Le travailleur social doit lui

donner les moyens de trouver et d'accéder à l'information nécessaire pour nourrir sa réflexion et l'accompagner dans la recherche de la solution et la concrétisation du projet.

II.1-2- La médiation sociale

Cette démarche doit pour réussir s'appuyer sur une autre technique : la médiation. Selon les termes juridiques, la médiation « est un mode alternatif volontaire de solution des conflits, consistant pour la personne choisie par les antagonistes (médiation conventionnelle) ou par le juge (médiation judiciaire) à aider les parties à trouver elles-mêmes une solution à leur conflit ».

La mission du travailleur social peut s'apparenter à cette définition sans toutefois y correspondre absolument. En effet, le travailleur social peut être amené à utiliser les outils de la médiation sans qu'il ait été forcément choisi ou désigné par la société civile ou les autorités locales. En outre, le terme d'intérêt divergent semble plus approprié que celui de conflit.

Le travailleur social aura donc comme rôle de favoriser systématiquement le dialogue, la concertation entre les différentes parties, la connaissance de l'autre, de ses intérêts et de ses contraintes. Son but est d'amener les différentes parties à communiquer leurs attentes et leurs objectifs véritables pour pouvoir élaborer et trouver un projet commun.

A cet égard, la médiation est un prolongement de l'appui-conseil. Le premier, l'appui-conseil, s'attache à favoriser l'expression dans le débat tandis que l'autre vise à trouver une solution à des intérêts divergents. Aussi, pour contourner ces obstacles, il convient de réaliser la mise en présence en évitant la rencontre et d'organiser un diagnostic à plusieurs voix : la voix des habitants, la voix des professionnels et celles des acteurs institutionnels.

Ainsi, dans cette troisième partie, nous avons pu déduire quelques points de discussions basant sur notre thème, elle nous a permis également de proposer des recommandations pour l'amélioration de la situation ainsi que de révéler la place d'un travailleur social en tant qu'un élément mobilisateur dans le processus de la participation citoyenne au développement local. Après cette approche prospective, il nous est important de terminer ce travail de recherche par une conclusion générale.

CONCLUSION

Le développement est une question préoccupante pour tous les pays du monde, mais celle du développement venant de la structure de base est encore beaucoup plus pressante. Dans le souci d'avancer une approche de solution aux multiples problèmes et des obstacles divers à l'encontre du développement, nous avons traité ce thème de mémoire, intitulé 'Participation citoyenne au développement local : cas de la structure de concertation locale du Fokontany Amparihy.

Aussi, avons-nous jugé utile de chercher à comprendre le processus de développement de la localité donnée à travers la contribution de la population. Dans cette étude, nous sommes partis de la question de recherche suivante : dans quelles mesures la responsabilisation à la base constitue-t-elle un instrument indispensable pour la promotion du développement socio-économique ? En plus, la théorie du développement local participatif et la participation collective liée au concept de citoyenneté sont servies pour affiner le cadre théorique et l'approche à la fois qualitative et quantitative sont considérées comme démarche méthodologique pour les études de terrain avec l'utilisation de quelques techniques vivantes.

Les résultats « tangibles » auxquels notre étude a abouti résident dans : le fonctionnement du KF, la structure de concertation à la base, les caractéristiques sociologiques portant sur le KF, l'implication des acteurs locaux dans l'élaboration des outils de planification des actions de développement, l'appui du KF dans l'implication citoyenne pour la mise en œuvre des actions ou activités de développement du Fokontany, les résultats induits par la participation citoyenne en termes de développement socio-économique.

Ces résultats ont corroboré la participation citoyenne aux actions de développement de la localité à travers l'apport de nouvelle ère de développement dans le Fokontany par l'appui du KF. Retenons qu'à ce niveau, l'implantation d'une telle structure améliore l'implication de la population dans leur propre développement. D'où la confirmation de notre hypothèse de recherche.

Enfin, malgré ces résultats à atteindre au terme de ce travail, nous ne nous targuons pas avoir épuisé la recherche sur le chapitre du développement participatif. Nombreux sont des volets qui n'ont pas pu être abordés au cours de cette recherche, faute d'expérience approfondie, de temps et de moyens nécessaires pour mener une étude plus exhaustive. Nous estimons avoir laissé la voie de recherche, fort enviée, libre pour les prochaines aventures scientifiques.

BIBLIOGRAPHIE :

Ouvragesgénéraux :

BAILLE, C.(2002) *Sociologie des organisations*, Paris, P.U.F, p.63

BEITONE, A.et al. (2002) *Sciences sociales*, Paris, Ed.Sirey, Dalloz, p.114.

DURKHEIM Emile (1894), *Les règles de la méthode sociologique*, Paris: Les Presses universitaires de France.

FERRÉOL, G. et al (1991) *Dictionnaire de sociologie*, Paris, Armand Colin.

HOYOIS, G. (1968) *Sociologie rurale*, Paris, Editions universitaires

KANT Emmanuel (1996), *Histoire et citoyenneté*, Presses universitaires de France, 256p

AKTOUF, O. (1987), *Méthodologie des sciences sociales et approche qualitative des organisations.Une introduction à la démarche classique et une critique*. Montréal : Les Presses de l'Université du Québec.

OTTINO. P (1998) *Les champs de l'ancestralité à Madagascar*, Paris, Karthala, ORSTOM, p.582

WEBER, M. (1991) *Economie et société*, 1. Les catégories de la sociologie, Trad de l'allemand par FREUND, Paris, Plon.

Ouvragesspécifiques:

ANACLET Imbiki. "*Le fokonolona*" Et le "*Dina*", *Institution traditionnelles modernisées au service de la Sécurité publique et de la Justice populaire à Madagascar*, Jurid'ika, 193p.

BALAND, J.-M. ET J.-P. PLATTEAU (1999), *The Ambiguous Impact of Inequality on Local Resource Management*, World Development, vol. 27, n° 5.

CERNEA, M. M. et MARC, A. « Dimension humaine et développement : l'expérience des sociologues de la banque mondiale » in GERN, J-P (2006), dir, *Les sciences sociales confrontées au développement*, Paris, L'Harmattan

CONDAMINAS, G. (1960), *Fokonolona et collectivités rurales en Imerina*, Paris. Editions Berger – Levrault

COPANS, J. (2006) *Sociologie du développement*, 2è édition, Paris, Armand Colin, p.63

DECOUDRAS, P.M(1997) *A la recherche de la logique paysanne*, Paris, Karthala,

DE SARDAN. J-P. O. (2001), *Le développement participatif: ni solution miracle, ni complot néolibéral*, Afrique contemporaine, no spécial, p. 149-150.

DE SARDAN, J-P (1995) *Anthropologie et développement. Essai en socio-anthropologie du changement social*, Paris, APAD – KARTHALA, p.144.

DI MEO, G.(2000) *Géographie sociale et territoires*, Paris, Nathan.

DIDEROT Denis, *Le citoyen*, dans l'Encyclopédie, 1776,

FLIPO, F(2009) *Le développement durable*, Paris, Bréal, p.52 – 53

HECKATHORN, D. (1993), *Collective Action And Group Heterogeneity : Voluntary Provision Versus Selective Incentives*, American Sociological Review.

RAMAMONJISOA, J. (1982) « Blancs et noirs. Les dimensions de l'inégalité sociale », Cahiers des sciences sociales, Filière sociologie, EESDEGS, Université de Madagascar, Numéro 1, 1984, p. 39 – 75, ici p. 43

RATSIMANDRAVA. Colonel Richard (2008), *Restructuration du monde rural Et le Fokonolona*, Editions Print'Art ,100p.

ROCHER, G. (1968) *Le changement social*, Paris, Points, p. 22. Le changement social est le changement de structure qui résulte de l'action historique de certains acteurs ou de certains groupes à l'intérieur d'une collectivité donnée.

SANDRON Frédéric (2007.), *Population et développement dans les Hautes Terres de Madagascar*. Paris : L'Harmattan, 245 p.

Rapports :

Banque Mondiale (1992), Rapport sur le développement dans le monde, Washintown, Banque Mondiale.

PNUD (2000), Rapport sur le développement humanitaire

Revues :

Le travail social à l'épreuve de la participation, Vie sociale, n° 1/2004, CEDIDAS

Les habitants dans la décision locale, Territoire, Septembre/ octobre 1999, ADELS.

Platteau, J.-P. et A. Abraham (2002), "Participatory Development in the Presence of Endogenous Community Imperfections," Journal of Development Studies, vol. 39, n° 2, p. 104-136.

Dictionnaire:

PANOFF, M. et PERRIN, M.(1973) *Dictionnaire de l'ethnologie*, Paris, Petite Bibliothèque Payot, p.109 – 110

Textes et lois :

Art.35 de la constitution de la III^{ème} République – Art.152 de la nouvelle constitution

Constitution de la IV^{ème} République Malgache.

Dina fifampifehezana, Fokontany Amparihy, Octobre 2014

Loi 93-005 portant orientation générale de la politique de décentralisation

Loi N°2015-008 modifiant certaines dispositions de la loi n° 2014-020 du 27 septembre 2014

relative aux ressources des Collectivités Territoriales Décentralisées, aux modalités d'élection, ainsi qu'à l'organisation, au fonctionnement et aux attributions de leurs organes

Webographie :

Participation des habitants, gage de l'effectivité de la durabilité de développement du territoire, in (www.en.gohelle.fr/loos-ville-pilote/participation-des-habitants)- Consulté le 12 Mars 2016

Le développement local et ses acteurs, in (https://www.lesateliers.net/developpement-local)- Consulté le 12 Mars 2016

OMAR Actouf, 1987- Méthodologie des sciences sociales et approche qualitative des organisations. In (<http://www.classiques.uqap.ca>)-Consulté le 12 Mars 2016

Constitution de la IV^{ème} République, in (www.ebanque-pdf.com/fr-constitution) –Consulté le 12 Mars 2016

Les comités villageois de développement, in (www.fidafrique.net/article-224)- Consulté le 12 Mars 2016

Jean - Pierre OLIVIER DE SARDAN, « L'anthropologie du changement social et du développement comme ambition théorique ? », Bulletin de l'APAD[En ligne], 1 | 1991, mis en ligne le 23 juin 2006, Consulté le 19 novembre 2016. URL : <http://apad.revues.org/296>

MAXISME.L, « *Analyse des apports et des contraintes du développement participatif* » Afrique contemporaine, 3/2007 (n° 223-224), p.403-432.
URL : <http://www.cairn.info/revue-afrique-comtemporaine-2007-3-page-403.htm>, consulté le 02 Décembre 2016

ÉTAT ET CITOYENNETÉ À MADAGASCAR, <http://nymarina.over-blog.org/article-etat-et-citoyennete-a-madagascar-59684346.html>, Consulté le 10 décembre 2016.

BOBINEAU Olivier, « La troisième modernité, ou « l'individualisme confinitaire » », *Sociologies* [En ligne], Théories et recherches, mis en ligne le 06 juillet 2011, consulté le 26 juillet 2016. URL : <http://sociologies.revues.org/3536>, consulté le 24 décembre 2016

LISTE DES ILLUSTRATIONS

LISTE DES TABLEAUX:

Tableau 1 : Evolution de la population	7
Tableau 2 : Liste de cultures pratiquées dans la Commune	8
Tableau 3 : Selon l'âge et le sexe	10
Tableau 4 : Selon l'ethnie, âge et sexe	11
Tableau 5: Statistique de structures de concertations locales.....	15
Tableau 6 : Renseignements généraux sur le KF Amparihy	18
Tableau 7 : Tableau récapitulatif du processus d'échantillonnage	30
Tableau 8 : selon l'âge et le sexe	33
Tableau 9: Selon le statut matrimonial	34
Tableau 10 : Selon le niveau d'instruction	34
Tableau 11: Selon l'origine	34
Tableau 12: Motifs personnels d'intégration des membres du KF Amparihy	35
Tableau 13 : Caractéristiques de rapports entre KF et les responsables locaux du Fokontany	36
Tableau 14: Avis de la population locale sur la connaissance de la responsabilité du KF	37
Tableau 15 : Répartition des enquêtés suivant la participation à la prise de décisions	38
Tableau 16 : Influence des prises de décisions sur le développement	39
Tableau 17: Répartition des participantes selon le hameau	41
Tableau 18 : Résumé des problèmes liés à l'hygiène et assainissement	43
Tableau 19: Evolutions des ménages membres de l'Association TokoVato.....	45
Tableau 20: Les composantes des actions planifiées dans le plan de développement du fokontany en fonction de ses priorités	48
Tableau 21 : L'évolution des ménages ayant de latrine	49
Carte 1 : Carte de localisation de la commune Rurale Analavory	6
<i>Schéma 1</i> : Processus de la mise en place du KF	17
Graphique 1: Avoir participé à une réunion communautaire	40

LISTE DES ABREVIATIONS ET DES SIGLES

3P2I : Programme Pilote de Promotion de l'Intercommunalité dans la Région Itasy

Art : Article

BEPC : Brevet d'Etudes du Premier Cycle

CCC : Communication en vue de Changement de Comportement

CEPE : Certificat d'Etude Primaire Elémentaire

CIDR : Centre International de Développement et de Recherche

CSB : Centre de Santé de Base

CTD : Collectivité Territoriale Décentralisée

DFF : Drafitra Fampanandrosoanany Fokontany

IEC : Information-Education-Communication

KF : Komity Fampanandrosoana

ONG : Organisation Non Gouvernementale

PDQ : Plan de Développement du Quartier

PNUD : Programme des Nations Unies pour le Développement

RN : Route Nationale

ANNEXES

CADRAGE LOGIQUE

	Indicateurs objectivement vérifiables	Moyens de vérifications	Conditions/Hypothèses
OG: Contribution au succès de la politique nationale de la décentralisation		Exploitation des données auprès du ministère de la décentralisation	Adoption de la population de la politique nationale
OS: Renforcement de la gouvernance locale par l'intervention du comité citoyens de développement	95% de Fokontany adoptent la nouvelle politique de gouvernance locale initiée par le KF	Rapport au sein de l'association 3A Miroso Rapport du programme 3P2I	Concertation entre le chef du quartier et le chef du KF Programme de renforcement de capacités des membres
RA: 85% des citoyens au niveau du Fokontany responsabilisés et impliqués pour un réel développement économique local	90% des citoyens affirment la gouvernance endogène	Sondage et enquête auprès des personnes cibles	Les citoyens sont motivés en tant que le premier acteur de leur propre développement
<p>Activités:</p> <p>-Améliorer l'organisation interne du Fokontany: Elaborer une organisation interne avec les Fokonolona et la commune Créer et distribuer un carnet de travail de Fokontany</p> <p>-Améliorer l'hygiène et assainissement : Sensibiliser sur l'utilisation de latrine Améliorer la gestion de la fontaine publique</p> <p>-Améliorer les infrastructures au niveau du Fokontany : Faire un travaux d'extension de la salle de classe de l'EPP Construire un bureau de Fokontany Construction d'un barrage d'une superficie de 150 ha Elictrifier le local par la puissance hydraulique de la chute Lily.</p>	65% des citoyens assistent à une réunion communautaire 70% des citoyens sont impliqués dans des travaux communautaires	Exploitation des carnets de travail de chaque citoyen âgé de plus de 18 ans. Vérification des cahier de rapport d'activité	Apports physique, matériels et financiers disponibles

QUESTIONNAIRE

* Situation de vie de ménage:

- Composition et situation de ménage:
 - Type de famille
 - Situation familiale du chef de ménage
 - Religion
 - Nombre d'enfants actuellement à la charge
 - Scolarisation des enfants à la charge
- Profession et activités et budget de ménage:
 - Situation professionnelle des actifs au sein du ménage
 - Forme de participation des actifs dans les dépenses de ménage.

* Rapport entre développement et citoyens:

- Participation de la population locale aux actions de développement:
 - Qu'attendez-vous du terme "développement"?
 - Quels sont les moyens à déployer pour y parvenir?
 - Pouvez-vous me donner la signification de la participation citoyenne ?
 - Participez-vous à la prise de décision concernant les actions et activités de développement de votre localité ?
 - Pourquoi fait-on participer la population ?
 - Quels sont les différents niveaux de participation de la population à la mise en oeuvre des actions de développement ?
 - A quel niveau participez-vous ?
 - Quelles sont les catégories sociales qui participent à la prise de décision dans votre communauté
 - Quelle est l'influence de la responsabilisation de la population locale sur le développement de votre communauté

- Quelles sont les groupes sociaux qui participent à la mobilisation des ressources dans votre communauté?
- Quelle est la part de la population dans la mobilisation des ressources internes ?
- Attitude vis-à vis du mouvement organisationnel:
 - Existe t-il dans votre communauté des groupements d'intérêt économique et/ou communautaire. Si oui lesquels ?
 - Quelles sont leurs réalisations pour les intérêts de la communauté?
 - Lesquels d'entre eux sont le plus fréquentés par la population locale?
 - Quelles sont les raisons qui poussent la population locale à adhérer dans ce groupement?

* Relation KFF (KomityFampandrosoananyFokontany) et développement:

- Pouvez-vous nous dire ce que vous savez du KFF?
- Comment est votre collaboration avec le KFF?
- Quelles sont les actions déjà entreprises avec le KFF? Comment vous y procédez?
- Quelles sont les influences du KFF sur le développement de votre localité?
- Existe t-il auparavant dans votre communauté une structure traditionnelle?
- Si oui, quels sont les impacts du KFF avec cette dernière?
- Pourquoi solliciter la participation de la population locale ?

GUIDE D'ENTRETIEN avec le président de bureau du KFF (Amparihy):

- Renseignements sur le KFF (date de création, membres de bureau et commissions, fonctions et buts du KFF, actions déjà entreprises) ?
- Existe-t-il des relations entre le KFF et le chef Fokontany ?
- Quels sont les obstacles auxquels confrontés le KFF ?
- Y a-t-il des enjeux socio- culturels du KFF ?
- Que pensez-vous de la participation de la population aux activités et actions de développement avec le KFF (formes, degré, caractéristiques, impacts)
- Que pensez-vous des apports du KFF dans la vie quotidienne et au développement socio-économique ?

TABLE DES MATIERES

Remerciements	
Sommaire	
Introduction	1
I^{er} Partie : cadrage physique et social, théorico-conceptuelle et méthodologique	
Chapitre I : Etats des lieux et concepts organisationnels	
Section I: Présentation du terrain d'étude	
I.1 - Monographie de la Commune Rurale Analavory	6
I.1-1- Situation géographique et délimitation	6
I.1-2- Le peuplement	7
I.1-3- Renseignements d'ordre économique et agricole	8
I.1-4- Secteurs sociaux de la Commune	9
I.2- Présentation du champ d'investigation : Fokontany Amparihy	10
I.2-1- Situation démographique de la population	10
I.2-2- Secteur économique	11
I.2-3- Situation socio- culturelle	12
I.2-3- Secteurs sociaux	12
Section II : Caractéristiques organisationnels de 3A Miroso	
II.1- Renseignements sur 3P2I et 3A Miroso	13
II.1-2- La vision	13
II.1-3- Objectifs	13
II.1-4 - Les principales réalisations du 3P2I	14
II.2- Historique de la structure de concertation	14
II.2-1- Fonctionnement du KF	14
II.2-2- Les principes sur la mise en place de la structure	15
II.2-3- Présentation du KF Amparihy	18
II.2-4- Le mode d'élection	19
II^{ème} Chapitre : Fondements théoriques	
Section I : Approche conceptuelle	
I.1- La notion de participation et la méthode participative	20
I.2- Un citoyen	20
I.3- Concept du citoyen lié au fokonolona	21
I.4- La participation citoyenne	21
I.5- La notion du développement	22
I.6- La notion du local	22
I.7- Les concepts fondamentaux liés au développement	
I.7-1- Le développement local	24
I.7-2 Le développement participatif	24
Section II : Cadres théoriques	
II.1- Repères théoriques	24
II.2- Cadre opératoire de l'étude	27

III^{ème} chapitre : Démarche méthodologique adoptée

Section I : Technique d'exploration	
I.1- Recherche bibliographique	28
I.2- Recherche sur internet	28
I.3- La visite exploratoire	28
Section II : l'enquête proprement dites	
II.1- Echantillonnage	29
II.2- Questionnaire	31
II.3- Entretien	31

Partie II : Présentation et analyse des résultats de l'enquête

Chapitre IV: Participation citoyenne des membres du KF

Section I : Caractéristiques sociologiques portant sur le KF	
II.1- Approche descriptive des membres.....	33
Section II : La dimension personnelle : les motifs d'intégration des membres du KF	
II.1- Caractéristique de rapports du KF avec les tiers	36
II.1.1- Nature de rapport entre KF et les responsables locaux.....	36
II.1-2- Le comité de développement vis-à-vis de la population locale	37

Chapitre V : Perception de la population locale

Section I : Les acteurs locaux face à la planification des actions de développement	
I.1- Participation de la population à la prise de décision	38
I.2- L'influence de prise de décision sur le plan de développement	39
Section II : L'appui du KF dans l'implication citoyenne pour la mise en œuvre des actions développement	
II.1 KF responsabilisé autour d'une vision, agissant au développement socio-économique	40
II.2- Collaboration du KF avec les acteurs de développements externes	44
II.2-1- Collaboration avec l'Association TokoVato	44
II.2-2- Evaluation de l'implication de la population au projet	45

Chapitre VI: Discussions sur l'intervention des deux groupes

Section I- Participation réelle de la population au développement	
I.1- Sur le plan décisionnel.....	47
I.2- L'autopromotion dans la réalisation des actions de développement	49
Section II : Les autres atouts du KF	
II.1- Un facteur de développement et d'autopromotion de la communauté	50
II.2- Elaboration, validation et application DINA avec les Fokonolona et la Commune	51
II.3- KF, un espace de concertation	51
II.4- Développement des activités génératrices de revenus.....	51

II.5- Le KF, essaie de mieux impliquer les femmes dans la vie du village.....	52
---	----

Partie III : Piste de réflexions pour l'amélioration de la situation

Chapitre VII : Analyse de la situation

Section I : Analyse du profil sociologique des membres du KF

I.1- Aspects humains	55
----------------------------	----

I.2- Aspects sociaux	55
----------------------------	----

Section II: Rôle et limites de la structure locale de concertation

II .1- KF, comme porteur et acteur de développement	57
---	----

II.2- Dysfonctionnements de la structure de concertation	59
--	----

II.2-1- La confusion des rôles entre le président du KF et le chef du quartier.....	59
---	----

II.2-2- Le manque de renforcement de capacités	59
--	----

II.2-3- L'ignorance et le manque de motivation de la population.....	60
--	----

II.2- 4- Emergence de conflits au sein de la structure à la base.....	60
---	----

Chapitre VIII: Recommandations

Section I: Des mesures d'accompagnements des actions du KF	62
--	----

Section II: La place d'un travailleur social en tant mobilisateur de la participation citoyenne au développement

II.1- Le travailleur social comme tiers médiateur	63
---	----

II.1-1- Un appui-conseil	63
--------------------------------	----

II.1-2- La médiation	64
----------------------------	----

Conclusion	65
-------------------------	----

- **Bibliographie**
- **Annexes**
- **Table des matières**
- **Résumé**

COORDONNÉES DE L'IMPÉTRANTE :

- Nom et prénoms : **HARITIANA Mamisoa Larissa**

-Adresse électronique : **lariharitiana@gmail.com**

- Numéro du téléphone portable : **032.85.053.19**

PANORAMA SUR LA RECHERCHE ENTREPRISE :

Titre du mémoire : « Enjeux de la participation citoyenne, cas de la structure de concertation locale du Fokontany Amparihy. »

Mots clés : développement local, responsabilité citoyenne, décentralisation, organisation, communauté de base, ruralité

Champs de recherche : sociologie du développement, sociologie des actions publiques, sociologie des organisations, sociologie rurale

Nombre de pages : 65

Nombre de tableaux : 21

Résumé :

Le présent mémoire ambitionne de comprendre le processus de développement du Fokontany Amparihy à travers la contribution de la population résidente. Durant notre stage, nous nous sommes penchées davantage sur la réalité des démarches et des approches participatives concrétisées par la mise en place d'une structure locale de concertation dans le Fokontany donnée. En effet, l'application d'une telle approche sert d'appui pour aider la population à prendre en main leur propre devenir, une sorte d'*empowerment*. Le KF a pour mission de favoriser la liberté d'expression, la participation, l'engagement et la responsabilisation des citoyens. De plus, la maîtrise parfaite de cette dernière nous permet de cerner le mécanisme de la participation citoyenne voire les apports mélioratifs qu'elle a apporté au développement du Fokontany.

Encadreur pédagogique : RANDRIAMASITIANA Gil Dany, Professeur Titulaire.